CHEVAL ADDICT

CHEVAL ADDICT

N°16

UN INFINI DE PASSION

DÉCOUVERTE : LES FANTÔMES DE JEJU

COMPIÈGNE : LE GRAND FRISSON DE L'EFFORT

CHARISMA : DIEU DU COMPLET

Bolero Arabian Stud

Beauté – Pouvoir Génétique – Élégance

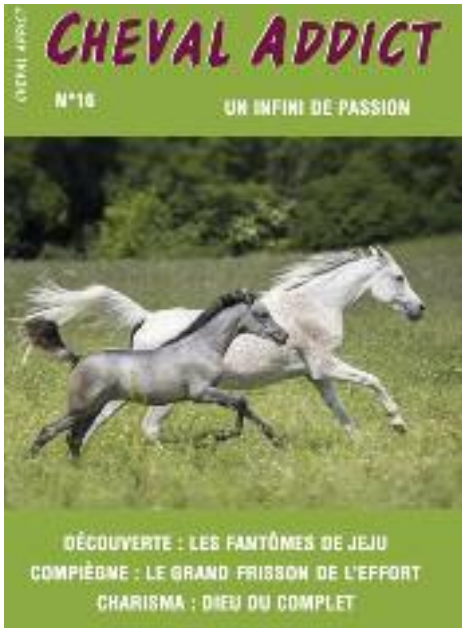
Bo.A.S. Praia

Bolero EM x DB Princess el Masra

GAGNANTE de CLASS, Arabian Horse Weekend 2023, Schaijk / NL
MÉDAILLE D'ARGENT, Arabian Horse Event 2023, Bruges / BE

Tel.: +41 79 539 73 76 ou +41 76 529 93 37 ou +41 44 720 01 82
E-Mail: info@bolero-arabian-stud.com

www.bolero-arabian-stud.com



Cheval Addict

N° 16
1 août - 30 Octobre 2026

Directeur de la publication : Christine Taillandier

Rédacteur en Chef : Michel Barone

Maquette, conception et réalisation : Esoteria
Site internet : www.chevaladdict.fr

Conception du site : Alexandre Assimopoulos

Régie publicitaire : Christine - 06 99 28 30 50

CHEVAL ADDICT est un magazine gratuit en numérique édité par Enjoy Consulting
- Les opinions émises dans ce magazine n'engagent que leurs auteurs. La Rédaction n'est pas responsable des manuscrits et des documents qu'elle n'a pas commandés.
Textes et photos ne seront pas retournés.
- @ La reproduction des textes et des photos de ce magazine sont interdites dans tous les pays sans accord préalable et écrit du directeur de la rédaction.
- La rédaction est en droit de refuser toute insertion de publicité, de logos, d'articles etc... sans avoir à justifier de sa décision (loi de 1881 relative à la liberté de la presse).

ISSN : 2552-0954

Au-delà du regard

Il existe dans le regard d'un cheval une mémoire ancienne, une dignité tranquille qui traverse les siècles et nous remet immédiatement à notre juste place. Depuis des millénaires, cet animal fabuleux accepte de lier son destin au nôtre, prêtant sa force à nos travaux, sa vitesse à nos conquêtes, et sa grâce à nos émerveillements.

Mais au-delà de cette histoire partagée, la véritable magie réside dans cette alliance intime et presque silencieuse qui s'organise chaque jour entre l'homme et le cheval. Une relation unique, faite de contrastes, où la puissance brute d'un être de plusieurs centaines de kilos accepte d'épouser la volonté parfois fragile d'un cavalier. Ce compagnonnage d'exception ne peut toutefois s'épanouir que sur le terreau du respect absolu.

Car aimer les chevaux ne se résume pas à monter, à parfaire une reprise de dressage ou à franchir des obstacles. C'est d'abord apprendre à parler leur langage, fait de murmures, d'attitudes subtiles et de silences complices. Le respect dû au cheval commence lorsque l'on choisit de s'adapter à sa nature profonde d'herbivore grégaire, sensible et épris de liberté, plutôt que de chercher à lui imposer nos propres règles. C'est comprendre ses peurs sans jamais les juger, saluer sa générosité sans jamais en abuser, et accepter que chaque séance soit une conversation où le dialogue l'emporte toujours sur le rapport de force.

Dans un monde moderne qui court après le temps et la performance immédiate, le cheval nous offre une parenthèse précieuse, une leçon de patience et d'humilité. Il ne triche pas, ne ment pas et reflète nos émotions avec une justesse troublante : nos doutes le rendent incertain, notre calme le rassure, et notre justesse l'apaise.

Offrir à cet animal si spécial une retraite paisible quand le poids des années se fait sentir, veiller à son bien-être quotidien, ou simplement savoir renoncer à monter un jour où son corps ou son esprit disent non, voilà la plus belle preuve de reconnaissance que nous puissions lui apporter.

Garder cette bienveillance au cœur de notre pratique, c'est honorer ce pacte tacite qui nous unit à lui depuis toujours. En continuant de le regarder non pas comme un outil ou une simple passion, mais comme un partenaire à part entière doté d'une sensibilité noble, nous préservons ce que l'équitation a de plus beau à nous offrir : une leçon d'humanité au contact de celui que l'on dit être la plus belle conquête de l'homme.

En définitif, c'est lui qui nous a conquis.

Quand la terre se consume

Le défi du Foin et l'angoisse des éleveurs

Lorsque le thermomètre s'affole et que les prairies s'embrasent sous les rayons d'un soleil implacable, le spectre de la pénurie refait surface dans les écuries. Quoique l'on veut nous faire croire, les éleveurs d'équidés mais aussi d'animaux de la ferme le savent bien : voir les rendements de foin s'effondrer n'a rien d'inédit.
C'est un scénario climatique que la France a déjà traversé à plusieurs reprises au cours des dernières décennies.
De la mémorable canicule de l'été 2003 aux sécheresses aiguës de 1976 ou de 2015, les épisodes de stress hydrique estival s'inscrivent dans une variabilité météorologique récurrente que connaissent bien les agriculteurs de nos régions. Loin de tout dogme, c'est avant tout la mémoire paysanne et la rude réalité des cycles climatiques naturels qui dictent la gestion de ces années de disette fourragère.

Les leçons des grands étés secs du passé

Pour qui cultive la terre et élève des chevaux, la nature n'offre jamais de longs fleuves tranquilles. Les anciens se souviennent encore de la fournaise de 1976, où l'herbe avait totalement disparu des pâturages dès le mois de juillet, contraignant les éleveurs à puiser prématurément dans leurs réserves hivernales.
Vingt-sept ans plus tard, l'été 2003 infligeait une nouvelle claque monumentale aux récoltes françaises, avec des baisses de production de foin frôlant parfois les 40 % dans certaines zones du Centre et du Sud. Plus récemment, les étés 2015 et 2019 ont confirmé cette alternance de cycles météorologiques rigoureux où la pluie vient à manquer au moment crucial de la montaison.
Dans ces moments-là, le constat est immuable : la première coupe, souvent sauvée par les réserves d'eau printanières, offre l'essentiel du volume, tandis que les regains estivaux se réduisent à néant sur des sols durcis comme la pierre. Ce rythme de sécheresses épisodiques, bien que redouté, fait partie des fluctuations naturelles avec lesquelles l'agriculture française a toujours dû composer, alternant entre années fastes et saisons de vaches maigres.

Le casse-tête logistique des éleveurs d'équidés

Face à cette contraction des volumes de foin disponibles, la filière équine se retrouve confrontée à des arbitrages délicats. Le foin, véritable "or vert" des écuries, devient une denrée précieuse dont le prix s'envole sous l'effet de la raréfaction et de la hausse des coûts de transport. Hé oui, on avait aussi besoin de ça un carburant qui atteint des sommets mettant en péril le pays tout entier. Les propriétaires de structures équestres, des écuries de propriétaires aux élevages de sélection, doivent faire preuve d'une rigueur de gestion exemplaire.
Il ne s'agit plus seulement d'acheter, mais d'anticiper. Rationner l'alimentation devient un exercice d'orfèvre : évaluer précisément le poids des bottes, analyser la richesse nutritive du fourrage disponible et éviter tout gaspillage au râtelier. Lorsque la fibre vient à manquer, certains sont tentés de rééquilibrer les apports par des concentrés. Pourtant, le cheval demeure un herbivore strict dont l'équilibre digestif et mental repose avant tout sur l'ingestion de matière cellulosique. Trouver des alternatives de qualité — comme l'enrubannage de prairie ou l'incorporation de pulpes de betterave — demande une vigilance de chaque instant pour préserver la santé colique des animaux.

Solidarité et adaptation : la force d'une filière

Heureusement, face aux soubresauts de la météo, la solidarité au sein du monde équestre et agricole ne faiblit jamais. Les bourses aux fourrages régionales se structurent rapidement pour connecter les éleveurs en détresse avec des producteurs d'autres départements épargnés par la sécheresse. Cette mise en réseau permet d'amortir le choc financier et d'éviter les ruptures d'approvisionnement.
En définitive, ces crises rappellent l'humilité nécessaire face aux lois de la nature. En s'appuyant sur l'expérience des décennies passées et sur le savoir-faire ancestral des gens de cheval, la filière sait traverser ces tempêtes estivales. Une fois de plus, à force de résilience, d'ingéniosité et de solidarité, les éleveurs sauront surmonter cet obstacle pour veiller, avec la même passion, sur le bien-être de leurs compagnons.

Rasheem Albidayer

Fa el Rasheem & Manal Albidayer
by World Champion Marajj

Sire of multiple winners.

Frozen semen Worldwide

2 Time Gold Champion of France Senior

CA & SCID free

Proudly owned by SH Iberic Arabians France

Thanks to the owners and breeders, from 16 different countries who have already chosen to include Rasheem in their breeding program, including 3 international judges!!!!

For USA Contact : Marlène RIEDER, Foxbriar Arabians
+1 417-664-2299.
For other countries Contact : SH Iberic Arabians France
whatsapp: +33 609 470 954

Entre l'émotion du pré et l'Exigence du Beau et Bon

Il y a dans la naissance d'un poulain une magie que le temps ne parvient jamais à émousser.
Ce premier souffle dans le calme d'une nuit de printemps, le vacillement maladroit de longues jambes encore incertaines, puis les galopades effrénées dans la rosée du matin : l'élevage reste, avant tout, une affaire de cœur et d'émerveillement.
Mais derrière la poésie du pré et les émotions partagées avec la poulinière se cache un métier de rigueur absolu. Car aujourd'hui plus que jamais, la passion ne suffit plus : pour durer, l'éleveur doit s'imposer un adage intransigeant - Produire Beau et Bon -.

La rigueur économique : Pas de place pour le hasard

Faire naître un poulain représente un investissement financier et personnel considérable. Entre les frais de saillie, le suivi vétérinaire, les tests génétiques (notamment pour écarter la PSSM, le syndrome WFFS ou le CA), la nutrition adaptée de la poulinière et la pension, le coût de revient d'un poulain au sevrage laisse peu de place à l'improvisation. Élever un sujet médiocre coûte exactement la même chose qu'élever un futur crack ou un compagnon d'exception.

Empreinte du terroir et l'art de l'élevage au naturel

Le marché équestre ne pardonne plus l'amateurisme. L'acheteur — qu'il soit cavalier professionnel, amateur éclairé ou passionné de loisir — recherche un modèle irréprochable (le « beau ») associé à un mental serein et un potentiel génétique confirmé (le « bon »). L'équilibre d'aplomb, l'orientation de l'encolure, la force du dos et la qualité du tissu sont scrutés dès le plus jeune âge. Mais au-delà de la pure morphologie, c'est le travail d'imprégnation précoce et la manipulation douce dès les premières semaines qui font toute la différence à la vente.

Au-delà de la génétique pure, le secret d'un poulain accompli réside dans l'art subtil de son élevage au quotidien. Voir évoluer une poulinière et son petit sur de vastes pâturages vallonnés n'est pas seulement un cliché bucolique : c'est le socle fondamental de la santé du futur athlète. La qualité de l'herbe, la richesse minérale des sols et le relief des parcelles façonnent le squelette, fortifient les tendons et développent une capacité respiratoire optimale. Le grand air et la vie en troupeau enseignent au jeune cheval les codes sociaux indispensables, lui apportant cet équilibre mental si recherché.

Le regard de l'éleveur : entre intuition et savoir technique

Élever « beau et bon » exige un œil exercé, capable de déceler la moindre faiblesse dès les premières semaines de vie. C'est ici que la technique rejoint la passion. L'éleveur avisé surveille la croissance avec une précision d'orfèvre : un parage orthopédique précoce pour corriger un léger défaut d'aplomb, une complémentation nutritionnelle ajustée au milligramme près pour éviter les affections ostéo-articulaires et un suivi parasitaire rigoureux. Offrir au poulain une manipulation empreinte de bienveillance mais cadrée par des limites claires forge son caractère.

PHILIP SPORT HORSES

Un large choix du poulain sevré au cheval compétiteur

2 étalons HANOVRIEN de lignée prestigieuse

 # FOR QUALITY par *FÜRSTENBALL*

 # SIR SANDRO par *SANDRO HIT*

13640 LA ROQUE D'ANTHÉRON
06 15 57 52 80
06 15 11 11 13
CONTACT@ELEVAGELIPIZZAN.COM
WWW.ELEVAGELIPIZZAN.COM

Des poulinières LIPIZZAN sélectionnées depuis plus de 35 ans

Sélection DRESSAGE CSO CCE

Stud-book RHEINLANDER

Le panorama des races : quand le « beau et bon » s'incarnent

Pour valoriser ses produits, l'éleveur moderne doit connaître les spécificités et les attentes du marché selon les races et les disciplines :

L'élégance et le sang : Pur-sang Arabe & Anglo-Arabe

Le Pur-sang Arabe
Ciselé par les siècles, il demeure le maître incontournable de l'endurance équestre mondiale. Si le secteur du show exige un modèle aérien et une tête au profil concave légendaire, l'élevage de sport recherche avant tout un cœur d'acier, une excellente récupération métabolique et une densité osseuse irréprochable. Le « beau » réside dans sa noblesse d'expression ; le « bon » dans son incroyable résistance à la fatigue.

L'Anglo-Arabe
Race de croisement par excellence, l'Anglo-Arabe apporte du sang, du chic, du respect et une intelligence de la barre hors pair. Indispensable en Concours Complet (CCE) et précieux comme correcteur en CSO, il incarne l'alliance parfaite entre le volume du Cheval de Selle et le sang du Pur-sang ou de l'Arabe.

La noblesse classique : Pur Race Espagnole (PRE) & Lipizzan

Le Pur Race Espagnole
Étalon fier à la crinière opulente, le PRE séduit par ses allures relevées, son encolure rouée et sa docilité naturelle. Longtemps cantonné au spectacle ou à l'équitation traditionnelle, le PRE moderne s'impose de plus en plus sur les carrés de dressage grâce à des sélections axées sur l'extension du trot et la poussée des postérieurs.

Le Lipizzan
Symbole vivant du dressage classique et de la Haute École, le Lipizzan allie une puissance musculaire remarquable à une grande longévité. Très recherché en attelage de tradition comme en dressage, il demande une sélection rigoureuse pour conserver son flegme et son physique baroque sans sacrifier la souplesse.

La rigueur des stud-books germaniques : Hanovrien & Rheinländer

L'Hanovrien (Hannoveraner)
Véritable géant du dressage et du saut d'obstacles mondial, l'Hanovrien est le fruit d'une sélection drastique. Modèle charpenté, amplitude de foulée, propulsion : le stud-book applique une politique de sélection où seuls les sujets répondant à des critères de santé (radiographies) et de performance strictes sont approuvés.

Le Rheinländer (Rhénan)
Très proche du Hanovrien avec lequel il partage de nombreux sangs, le Rheinländer s'est illustré au plus haut niveau en dressage et en CSO. Il incarne le cheval de sport moderne par excellence : grand, souple, doté d'un dos fort et d'un mental orienté vers le travail (rideability).

Le charisme et la distinction : L'Arabo-Frison

L'Arabo-Frison
Né du désir de conserver l'esthétique somptueuse du Frison tout en lui apportant le souffle et l'endurance qui lui faisaient parfois défaut en compétition, l'Arabo-Frison (portant généralement environ 10 à 20 % de sang arabe) est une réussite d'élevage moderne. Il conserve la robe noire, les fanons et l'allure majestueuse du Frison, mais gagne en légèreté, en résistance cardiaque et en thermorégulation. C me le cheval idéal pour l'attelage sportif de haut niveau et le dressage exhibition.

Les nouvelles mutations du marché équestre

Le marché de l'élevage équestre subit une transformation profonde sous l'impulsion de nouvelles attentes sociétales, technologiques et financières. L'éleveur du 21e siècle ne peut plus se contenter de produire en vase clos ; il doit décrypter les grandes tendances sociologiques qui orientent l'acte d'achat.

L'exigence sanitaire et génétique de pointe

L'acheteur d'aujourd'hui, qu'il dispose d'un budget de 5 000 ou de 100 000 euros, est devenu un consommateur extrêmement averti. Le bilan vétérinaire n'est plus une formalité de fin de transaction, mais le prérequis absolu. Les bilans radiographiques (recherche d'OCD, de conflits de processus épineux) sont exigés dès le plus jeune âge pour les chevaux destinés au sport.

Côté génétique, le dépistage des maladies héréditaires (WFFS en dressage, PSSM1 et PSSM2 chez les chevaux lourds ou de croisement, CA et SCID chez l'Arabe) est devenu la norme.

Un poulain sain de statut génétique certifié bénéficie d'une plus-value immédiate sur le marché.

La révolution des ventes en ligne et la mondialisation de l'offre

L'émergence des plateformes de ventes aux enchères en ligne (online auctions) a totalement redessiné la commercialisation des poulains et des embryons. Un éleveur n'est plus cantonné à sa zone géographique locale ou régionale : un foal d'exception né dans une petite structure peut être vendu à un investisseur international en quelques clics. Cette transparence mondiale accentue la polarisation du marché : les sujets « très bons » avec de grands pedigrees atteignent des sommets financiers, tandis que les produits moyens peinent à trouver preneur si leur prix de vente ne couvre pas les coûts de production.

L'engouement pour le "Sport-Loisir", l'éthologie et le bien-être

À côté du marché du sport de compétition se développe une demande massive et très solvable pour le cheval dit de "Sport-Loisir". La pyramide des cavaliers a évolué : la majorité recherche avant tout un partenaire de vie, capable de sortir en extérieur en toute sécurité, de pratiquer le Mountain Trail, l'Equifeel ou l'équitation de travail (Working Equitation).
Pour ce segment, la sélection ne se fait pas sur la hauteur des barres franchies ou la spectaculaire extension au trot, mais sur plusieurs autres critères.
Un mental d'acier
Faible réactivité aux stimuli extérieurs, flegme, sérénité.
La praticité au quotidien
Facilité à monter en camion, tenue à l'attache, respect des clôtures.
Le travail d'imprégnation
La manipulation douce dès la naissance (méthodes d'imprégnation précoce) apporte une plus-value commerciale considérable.
L'attrait pour la couleur et la rareté esthétique
Parallèlement à la quête de performance pure, une réelle niche économique s'est consolidée autour des robes dites originales (Pie, Palomino, Isabelle, Smoky Black, Duns). Les acheteurs recherchent l'exclusivité visuelle. Toutefois, le piège pour l'éleveur serait de sacrifier la morphologie au profit de la couleur. Là encore, l'adage « beau et bon » prend tout son sens : un poulain à la robe spectaculaire mais aux aplombs défectueux ou au dos faible restera un mauvais investissement à long terme.
La réussite économique réside dans la capacité à marier une robe recherchée à un pedigree de sport ou de loisir éprouvé.

La quête de l'autonomie et de la durabilité

Face à la hausse des coûts des intrants (aliments concentrés, foin, soins vétérinaires), les acquéreurs recherchent des chevaux "faciles à vivre" et rustiques, capables de vivre au pré à l'année tout en maintenant une excellente condition physique.
Des races ou des croisements rustiques (comme l'Arabo-Frison ou l'Anglo-Arabe de croisement) tirent leur épingle du jeu grâce à leur solidité ostéo-articulaire et leur bonne assimilation alimentaire.

L'harmonie entre passion et raison

Produire « beau », c'est honorer l'esthétique, la noblesse du port et la grâce des allures propres à chaque race. Produire « bon », c'est garantir la santé ostéo-articulaire, la fonctionnalité morphologique et le mental équilibré qui permettront au cheval de s'épanouir en toute sécurité avec son cavalier.

Lorsque le regard du passionné s'allie à l'œil du technicien, la magie opère. Le poulain qui gambade aujourd'hui dans la rosée du matin deviendra demain l'athlète accompli ou le compagnon d'une vie, prêt à répondre aux exigences d'un monde équestre en pleine évolution.

Les Fantômes de Jeju

La Renaissance de l'or noir de Corée

Sur l'île volcanique de Jeju, ancrée au sud de la péninsule coréenne, se cache l'un des secrets les mieux gardés du monde hippique : les chevaux Joraengi. Descendants directs des montures mongoles de Genghis Khan, ces petits chevaux robustes et vifs ont bien failli disparaître avec la modernisation de l'agriculture et la mécanisation à outrance du siècle dernier. Pourtant, en ce milieu d'année 2026, ils font l'objet d'une actualité brûlante qui secoue le monde équestre asiatique et commence à éveiller la curiosité des cavaliers occidentaux. Grâce à une alliance stratégique et inédite entre le gouvernement local et des centres de thérapie innovants, le « Joraengi » n'est plus seulement une relique du passé, un fossile vivant protégé par des décrets ministériels, mais il devient le fer de lance d'une nouvelle approche de l'équithérapie et du sport de loisir durable.

Ce poney de caractère, forgé par les éléments et capable de survivre aux hivers les plus rudes sur les pentes escarpées du mont Hallasan, fascine désormais bien au-delà de ses frontières insulaires. Entre légende historique et renaissance moderne, voici l'histoire d'un survivant hors norme qui s'apprête à conquérir le cœur des cavaliers du monde entier.

De la harde des steppes au sanctuaire volcanique

L'histoire du cheval de Jeju commence par un fracas de sabots, de fureur et de conquêtes. Il faut remonter plus de sept cents ans en arrière, au XIIIe siècle, lorsque les Mongols, alors maîtres de l'un des plus grands empires de l'histoire, ont établi sur cette île stratégique l'un de leurs principaux centres d'élevage pour ravitailler leurs armées en montures de guerre. De ce brassage génétique fascinant entre les poneys autochtones coréens et les redoutables chevaux des steppes est né un animal hors du commun. Le Joraengi a hérité des deux mondes : une endurance à toute épreuve, un métabolisme d'une efficacité redoutable et, surtout, un pied sûr capable de défier les roches volcaniques les plus acérées et les terrains les plus piégeux.
Longtemps resté dans l'ombre des grands circuits équestres internationaux, le poney de Jeju a traversé les siècles comme un compagnon de travail infatigable pour le peuple de l'île. Il était le pivot de l'économie locale, labourant les champs de terre noire, transportant les récoltes de mandarines et bravant les vents salins et les tempêtes de la mer de l'Est. Mais comme pour beaucoup de races de trait et de travail à travers le globe, le XXe siècle a sonné le glas de son utilité première. Remplacé par les tracteurs et les véhicules motorisés, le cheptel a fondu comme neige au soleil, condamnant la race à une chute démographique vertigineuse qui a failli lui être fatale. Classé monument naturel national par la Corée du Sud, il est resté longtemps une curiosité pour touristes de passage.
Pourtant, ce que les lecteurs de Cheval Addict doivent savoir, c'est que ce petit cheval est en train de vivre une résurrection spectaculaire qui dépasse de loin le simple cadre de la conservation muséale ou du folklore local. Une véritable transition s'opère, transformant ce patrimoine vivant en un acteur majeur de l'équitation de demain.

L'empathie en héritage
Le nouveau maître de la médiation

Ce qui rend le Joraengi absolument unique aujourd'hui, c'est sa capacité exceptionnelle à l'interaction sociale avec l'humain, une caractéristique comportementale que les scientifiques et éthologues coréens ont décidé d'étudier de très près ces dernières années. Contrairement à d'autres races de poneys parfois jugées trop nerveuses ou distantes, le poney de Jeju possède un calme olympien, une grande stabilité émotionnelle et une lecture presque intuitive des sentiments humains. Les chercheurs attribuent ce tempérament à des siècles de cohabitation étroite avec les familles insulaires, où le cheval partageait souvent la cour de la maison. Cette empathie naturelle en fait le partenaire idéal pour les nouveaux programmes de médiation animale et d'équithérapie qui fleurissent actuellement en Asie du Sud-Est. Les centres spécialisés de Jeju, soutenus par des financements publics, voient affluer un nouveau public : des enfants en situation

de handicap, mais aussi de jeunes adultes urbains hyperconnectés, victimes du stress des mégapoles comme Séoul, venus chercher auprès de ces chevaux une reconnexion à la nature et une véritable thérapie émotionnelle.
Le Joraengi ne juge pas, il apaise. Sa taille intermédiaire (généralement entre 1m10 et 1m25 au garrot) rassure immédiatement les néophytes, tandis que sa profondeur de corps et sa force permettent d'accueillir des cavaliers de tous âges sans la moindre difficulté.

Une agilité médiévale au service du sport moderne

Mais la véritable surprise de cette année 2026 vient indéniablement du terrain sportif. On découvre avec étonnement que ce poney, malgré sa taille modeste, possède une force de propulsion, un influx et une agilité qui en font un candidat particulièrement sérieux pour les disciplines de TREC (Techniques de Randonnée Équestre de Compétition) et d'équitation de travail à haut niveau. Son centre de gravité bas, ses tissus denses et sa musculature puissante lui permettent des changements de direction d'une rapidité déconcertante et des accélérations explosives, rappelant sans équivoque ses ancêtres qui devaient manœuvrer avec précision dans le chaos et la fureur des batailles médiévales.
Sur l'île de Jeju, des haras d'un nouveau genre voient désormais le jour. On ne se contente plus de préserver la race en autarcie ; on sélectionne rigoureusement les meilleurs sujets pour les orienter vers le sport, notamment pour les compétitions internationales de pony-games et d'endurance de courte et moyenne distance, où leur résistance à la fatigue fait des miracles.
Pour accompagner cet élan et internationaliser la race, le gouvernement coréen a fait un pari technologique audacieux en lançant une plateforme numérique mondiale. Celle-ci permet aux cavaliers et passionnés du monde entier de parrainer ces chevaux, de suivre leur généalogie en temps réel et de découvrir leurs exploits en vidéo. Chaque poney devient ainsi un véritable ambassadeur culturel de l'île.
En observant ces hardes galoper en semi-liberté sur les flancs herbeux du volcan, évoluant en harmonie entre les azalées en fleurs et les murets de pierre noire ciselée, on comprend immédiatement que le cheval de Jeju n'est pas qu'un simple souvenir du passé. Il est la preuve vivante que

les races anciennes possèdent en elles les clés et les solutions de l'équitation de demain : une résilience naturelle face aux changements climatiques, une grande économie de ressources, une robustesse face aux maladies et une empathie profonde envers l'Homme. Pour le cavalier moderne en quête de sens, de complicité technique et de retour à l'essentiel, le petit fantôme de Jeju est une invitation au voyage. Il est le rappel vibrant que la noblesse d'un cheval ne se mesure jamais à sa taille au garrot, mais à l'immensité de son histoire et à la force de son regard.

En 2026, l'or noir de Corée n'est plus le pétrole, mais bien le crin de ces chevaux de feu qui, après avoir porté les conquérants du monde, s'apprêtent aujourd'hui à porter les rêves d'une nouvelle génération de cavaliers conscients, écoresponsables et passionnés.

Une Adoption inattendue

Chaque année voit naitre, et c'est la vocation d'un élevage, même modeste, de nouvelles vies
Ces majestueuses Mamans, attentives et leurs mini crinières plus ou moins collées à leurs flancs, sont un spectacle aussi beau qu'attendrissant.
Certaines de ces Mamans sont même parfois si possessives durant les premières semaines que par sécurité pour les autres petits, nous les isolons durant quelques semaines pour éviter un accident ...

Cela a été le cas de la belle Sunday. Une jeunesse trop dominée et maltraitée par un troupeau peu aimable l'avait rendue méfiante, et si elle avait trouvé chez nous un accueil plus curieux qu'agressif de nos juments, elle avait découvert aussi qu'elle pouvait prendre le dessus sur des congénères, et ne se privait pas d'en user.
Lors de la naissance de ses petits, elle devenait tigresse ... Nul sabot n'avait le droit de s'approcher de son poulain ou sa pouliche sans en payer le prix fort.
C'est pourquoi cette année là, nous lui avions réservé un petit paddocks rien que pour elle et le petit Dark Angel durant les premières semaines qui suivaient la naissance.

Ce matin là, RAS au Vallon des Crins Noirs.
Le « bonheur est dans le pré » ... nos jeunes Maman manifestent leur approbation à l'approche des rations de granulés, les petits sabots suivent ou tentent une escapade plein galop histoire de se dégourdir les

jambes et se faire un peu peur, avant de revenir pas trop loin de Maman.
Sunday ne fait pas exception à la règle. Sa ration ingurgitée, à l'instar des autres, elle broute et déambule tranquillement dans son paddock, Dark Angel est tantôt collé à elle puis batifolant au plaisir de sa jeune existence.
À midi ... deuxième service ... deuxième ration de la journée.
Pierre s'approche du paddock et note que le petit Angel est seul à quelques mètres du boxe, l'air un peu perdu ...
Pas normal ça ! Pas du tout normal ... il se rapproche encore, le petit le suit des yeux puis se dirige vers le box ... toujours pas de Sunday qui se rapproche protectrice de son petit. Pierre aperçoit un sabot et un bout de jambe, couchée ... il court ...

Sunday est étendue de tout son long, immobile, trop immobile ... le petit Dark Angel tente de se rassurer et de téter sa mère inerte...
Aucun signe de lutte ou de souffrance manifeste autour, rien n'indique ce qu'il s'est passé.
1/2 heure plus tôt, elle appelait les autres juments qui lui répondaient, tranquille au bord de son paddock avant de retourner brouter ...
Choc, incompréhension ... et puis tout à coup on réalise ... on a un petit orphelin qui ne comprend rien.
Il va devoir survivre et apprendre à vivre sans sa Maman, c'est la priorité du moment ...
On appelle le vétérinaire qui commande du lait en poudre et nous le procure en quelques heures Il nous conseille de ne pas donner de biberon mais de donner le lait dans un sceau ... toutes les 2 heures ...

Le petit Dark Angel, seul dans un grand box appelle.
On le cajole, on lui parle doucement, on tente de lui faire goûter au moins ce lait chaux et doux, mais il n'en veut pas, il est trop tôt.
Où est sa maman?
Nous sommes tentés d'essayer un biberon mais notre véto sait ... et il nous dit d'attendre.
Les heures passent lentement ... on est sous le choc, les questions se bousculent.
On saura plus tard que notre Sunday a fait une rupture d'anévrisme .
On revient souvent voir notre petit orphelin, on passe un peu de temps avec lui , on tente un nouveau sceau de lait chaud ... Le petit bonhomme tourne en rond, ne comprend pas, appelle sa maman, et ne boit pas ...

Finalement, presque 24 h plus tard, la faim et la soif tiraillant son jeune ventre, il penche son petit nez sur le lait, sent, hésite, goutte, et tente enfin quelque chose ...
Il va s'y prendre en plusieurs fois mais enfin, il boit ...
Les jours passent, puis la première semaine... la deuxième ...

L'histoire de ce petit orphelin émeut sur les réseaux, et je dois dire que la communauté Facebook comme des amis éleveurs nous aident vraiment beaucoup.
La logistique va en effet devenir compliquée car nous allons devoir retourner travailler en semaine à distance ...
Dark Angel est un battant et semble heureux de vivre.
Pourtant, il lui manque des congénères, et puis il doit apprendre qu'il est un cheval, et les règles du troupeau ...
On tente de le faire adopter par nos juments qui ont pouliné ... mais c'est clairement non ... elles n'en veulent pas ... « no way » ...

Alors on tente un truc.
On a un viel hongre qui a déjà été la nounou de jeunes poulains fougueux au sevrage.
On pourrait essayer ... mais prudence....

Apache est gentil, c'est un hongre pie, croisé porte et fenêtre ...il est plutôt du genre très costaud.
S' il s'avise de taper ou mordre !..
Ce n'est pas son genre mais ...
On tente.
On approche doucement petit Dark Angel de Apache ... le petit bonhomme entre espoir et peur claque du museau et des dents, pour signifier qu'il est fragile petit et soumis ...
Indifférence totale de Apache qui l'ignore totalement ... mais pas d'agressivité.
Notre petit Angel ... garde espoir ... nous aussi.
On s'éloigne un peu ... juste un peu Petit bonhomme insiste ... Apache avance pour se débarrasser du « moustique » ... le petit revient timidement à la charge mais sans relâche et de plus en plus près ... Apache commence à coucher 1 seconde les oreilles, on va intervenir là, et puis ça s'accélère... petit Dark Angel prend courage et se colle à l'arrière de l'Apache ... on voit alors le pied de Apache se lever au ralenti ... il va taper... ou pas ... on se rapproche ... quoi que ... ses oreilles hésitent clairement pas vraiment fâchées ... et puis on voit le pied partir tout doucement en arrière, se poser délicatement sur le flanc du petit, et le pousse en douceur ...
On a tous compris, Dark Angel aussi ... Il vient se blottir contre Apache qui de guerre lasse accepte ce petit échantillon fragile et collant contre lui.
Dark Angel ne va plus le lâcher ... et Apache a du mal à jouer l'indifférence.
Très rapidement, c'est lui qui suit Dark Angel s' il s'éloigne, tout particulièrement quand un jeune voisin curieux vient lorgner du côté de Dark Angel par dessus la clôture.
Apache est immédiatement là, s'intercale ou exprime clairement que « pas intérêt à s'approcher trop près du petit » là, le message est clair et le curieux n'insiste pas.
C'est une incroyable histoire d'amour qui commence entre ce petit orphelin et ce vieil hongre.
Mais il arrive un moment compliqué pour nous question organisation

L'été se termine et le boulot reprend en Ile de France.
Notre employé qui prend le relais alors en semaine ne nourrira pas en soirée et de nuit.
De merveilleux amis éleveurs, la famille Moyen, se propose alors de prendre le relais chez eux, gracieusement, solidaires ...
Seulement quand on a fait monter Apache dans le camion pour les transporter, ça a été une autre affaire. Apache a perdu de vue le temps d'une seconde son petit garçon adoptif ... on a cru qu'il allait casser le camion ...Une furie.
Autant dire qu'on n'a pas traîné à faire monter SON poulain ...

Par la suite, quand les « biberons de nuit » ne furent plus nécessaires, Apache et son « fils » sont revenus chez nous. On les a mis au pré avec les juments et leurs poulains respectifs. Il a rapidement fait comprendre qu'il ne fallait pas chercher des ennuis à son petit.
Bref, notre gros bonhomme Apache était devenu un parent comme les autres, dans un pré de poulinières.
Dark Angel a donc évolué comme un poulain normal, à l'exception des sceaux de lait chaud à heures fixes, jouant avec des demi frères et sœurs , gagnant comme eux de l'indépendance avec le temps.
Un poulain bien dans ses sabots, épanoui, curieux, sociable et tout à fait normal en somme.
Le moment du sevrage collectif est arrivé.
Les mamans un peu soulagées, on ne sait ce qu'a pensé Apache, mais comme elles , il s'est résigné et a repris sa vie de gros pépère tranquille.
Il a retrouvé son copain Toeke en gardant toute fois un œil sur la bande de jeunes bruyants qui étaient ses voisins.

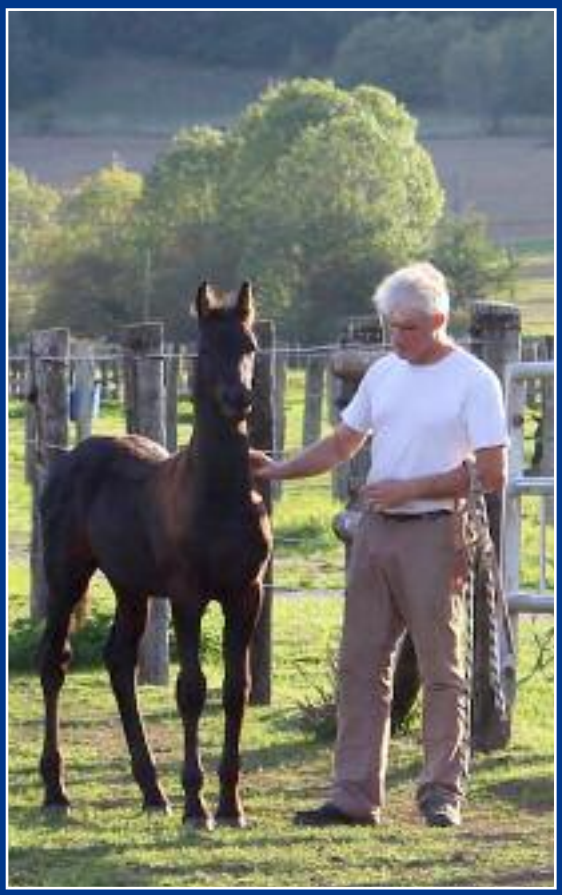
Quant à notre Dark Angel, il a été adopté assez vite par une famille absolument remarquable d'intelligence et d'affection
Sur ce que l'on a pu voir durant les années suivantes, il a une vie heureuse, balades, affection, respect, congénères, liberté, et une confiance manifeste envers son environnement.
En clair un beau cheval bien dans sa tête et ses sabots.

Tonton Apache quant à lui est un très vieux monsieur à présent, qui mène une vie paisible au pré, en regardant s'ébattre les jeunes générations qui se succèdent dans le pré voisin.
Est ce qu'il repense parfois à son fils adoptif? ... Allez savoir ce qui se passe dans la tête d'un hongre qui a vécu l'aventure exceptionnelle d'éduquer et de protéger comme une mère un tout jeune orphelin.

Haras du Vallon des Crins Noirs

Elevage de chevaux Arabo-Frisons et Pur Sang Arabes

De la Passion est né le Rêve...



Claire Bougeret
Tel : +33 (0)6 09 44 99 40
E-mail : info@arabo-frison.com
Site : www.arabo-frison.com

Rasheem Albidayer

Fa el Rasheem & Manal Albidayer
by World Champion Marajj

Sire of multiple winners.

Frozen semen Worldwide

2 Time Gold Champion of France Senior

CA & SCID free

Proudly owned by SH Iberic Arabians France

Thanks to the owners and breeders, from 16 different countries who have already chosen to include Rasheem in their breeding program, including 3 international judges!!!!

For USA Contact : Marlène RIEDER, Foxbriar Arabians
+1 417-664-2299.
For others countries Contact : SH Iberic Arabians France
whatsapp: +33 609 470 954

Occitanie Arabian Horse Show

L'élégance du Pur-sang Arabe a brillé à Saint-Etienne-de-Tulmont

Diva Shimalia

La saison équestre de modèle et allures du Pur-sang Arabe a démarré sous les meilleurs auspices dans le Tarn-et-Garonne dans la charmante commune de Saint-Étienne-de-Tulmont qui est devenue lors de cette compétition le point de ralliement de tous les amoureux de l'un des plus beaux joyaux du monde équestre : le Pur-Sang Arabe. Organisé par l'ACA Occitanie, avec le soutien indéfectible de l'ACA France, du CEO et de la Région, l'Occitanie Arabian Horse Show 2026 a tenu toutes ses promesses.

Ce rendez-vous, désormais incontournable dans le calendrier des éleveurs et des passionnés de modèles et allures, proposait un programme particulièrement relevé avec un double concours ECAHO National C doublé d'un Inter C.

Pendant ces deux jours de fête et de compétition, les spectateurs venus en nombre ont pu admirer des modèles d'exception, caractérisés

Faaris AM

par leur raffinement, leurs allures aériennes et cette prestance royale unique.
Tout celà, sous l'œil particulièrement affûté et exigeant d'un jury national composé de professionnels reconnus – Régis Huet, Didier Rivière et Clémentine Chinouilh –, les présentateurs (handlers) ont rivalisé d'adresse pour sublimer chaque courbe, chaque port de tête et chaque foulée de leurs protégés.
L'ambiance, à la fois chaleureuse et empreinte d'une saine compétition, a témoigné du dynamisme de l'élevage français et européen.

Le sacre des aînés
Les grands champions du National C

Dans la catégorie reine des Seniors, le niveau présenté cette année était particulièrement relevé, offrant aux juges des choix parfois cornéliens tant la qualité des tissus,

Hermes Rasheem Dream

l'équilibre des proportions et l'expression du type étaient au rendez-vous.
Chez les femelles, le Championnat Seniors a offert un magnifique moment de sport et d'émotion.
C'est la très charismatique Joseph's Violetta, appartenant à Monsieur Jean Courtequisse, qui s'est parée d'or à l'issue d'une présentation magistrale de fluidité et de charisme. Le titre de Championne Argent a été attribué à la très distinguée La Vie Enrose Domitia propriété de Flavie Allman, tandis que la médaille de Bronze revenait à l'élégante Al'Awal Ch, défendant les couleurs de son propriétaire Charlie Rit.
Du côté des mâles, la compétition a tenu le public en haleine.
Le titre suprême de Champion Or est revenu à Lohenberg Hadil, un étalon au modèle sculptural et à la présence magnétique, faisant la fierté de sa propriétaire Gilberte Becuwe.
Il devance sur le podium le superbe Kenjao (propriété d'Alison Minsberghe), qui s'adjuge l'Argent grâce à une très belle démonstration de dynamisme en piste.
La médaille de Bronze a été décernée au très harmonieux Camal Galib, propriété de Marie-France Gavillon, qui complète ainsi un podium de très haut vol.

Les espoirs de demain : La jeunesse à l'honneur

Si les seniors ont fait vibrer les tribunes, les classes d'âge dédiées à la jeune génération ont prouvé que l'avenir du Pur-Sang Arabe est entre de très bonnes mains.

Sanka Shimalia

SH Delya bint Rasheem

Les éleveurs ont présenté des pouliches d'une maturité et d'une distinction rares, obtenant des notes qui témoignent de l'excellence de leur génétique et de leur préparation.
Dans la classe très disputée des pouliches de un an (Yearling Fillies), la Section A a vu la victoire de la prometteuse Diva Shimalia avec une note solide de 88,67 points. Née chez Aude Bourgeois et appartenant à Sabrina Capini, cette jeune pouliche montre déjà de belles promesses pour l'avenir.
Dans la Section B, c'est Manara Al Sheikh (propriété d'Hélène Leuridan) qui a littéralement conquis les juges et le public en décrochant l'excellent score de 91,33 points, portée par un trot aérien et un bout de devant extrêmement flatteur.
Enfin, chez les pouliches de 3 ans, le niveau a atteint des sommets. La magnifique Sh Delya Bint Rasheem, présentée sous les couleurs de l'EARL IAFB, a signé l'une des plus belles performances de ce week-end de compétition.
En récoltant la note exceptionnelle de 93,17 points, elle s'impose avec une autorité naturelle et confirme qu'elle sera l'une des juments à suivre de très près sur les pistes internationales dans les saisons à venir.

Au-delà des scores et des podiums, cette édition 2026 de l'Occitanie Arabian Horse Show a bénéficié d'une organisation sans faille et conviviale. Ainsi, l'ACA Occitanie a su créer un écrin parfait à Saint-Étienne-de-Tulmont, où le respect du cheval et la valorisation du travail des éleveurs étaient au centre de toutes les attentions.

Cet événement est la preuve éclatante que l'élevage du Pur-Sang Arabe en France continue de progresser en qualité et en prestige. Les éleveurs amateurs comme professionnels ont démontré un savoir-faire remarquable, de la sélection génétique jusqu'à la préparation athlétique et mentale des chevaux pour le show. ÒUn grand bravo à tous les participants, propriétaires et organisateurs qui font vivre et briller cette discipline avec tant de passion.

POMPADOUR
25 et 26 juillet 2026
1er Festival du Cheval Arabe
«Beau et Sportif»
Championnat de France du Pur Sang Arabe
Championnat de France du Demi-Sang Arabe
Epreuves « Pleasure » ECAHO
Epreuves Sport FFE: CSO, Dressage, Western
Concours « S » ECAHO réservé aux Purs Egyptiens
Concours International B ECAHO
Avec l'appui technique de:
RENSEIGNEMENTS: www.acafrance.org
MAIL:acafrancepompadour2026@gmail.com
Adresse du Concours: Haras National - 19230 Arnac-Pompadour
Aca
société HIPPIQUE FRANÇAISE
FFE
ifce
ECAHO
conception: Zebraz creation - Philippe Astaza

L'art du Croisement et la Science du Génie

Cette rubrique spécialisée est le carrefour où se croisent la science, la tradition et l'avenir du sport équestre. Son but est simple : décrypter pour vous les coulisses de la production des futurs cracks mondiaux. À travers cette chronique, nous analysons :

Les orientations des stud-books : Comprendre les critères morphologiques et comportementaux recherchés par les grands livres généalogiques (Selle Français, KWPN, Holsteiner, Hanovrien, PRE... et autres).

La génétique moderne : Repérer les croisements d'élite, l'influence des lignées maternelles et les étalons qui font la loi sur les pistes internationales.

La fonctionnalité sportive : Expliquer comment la sélection des aplombs, du dos ou de l'équilibre du galop répond directement aux exigences techniques des parcours de saut d'obstacles, de complet ou de dressage de haut niveau.

Que vous soyez éleveur passionné, cavalier en quête de votre future monture ou simplement curieux de comprendre comment naît le génie équestre, cette chronique vous donne les clés pour lire entre les lignes des pedigrees !

Décryptage des Coulisses où se dessine l'avenir su sport équestre. Eentre génétique de pointe, secrets de stud-books et quête de la fonctionnalité parfaite : Bienvenue dans la matrice des futurs cracks

Le Hanovrien mise sur le critère de la "Rittigkeit"

Génétique & Standard (Allemagne) : Face à l'évolution constante des parcours d'obstacles modernes, caractérisés par des tracés très sinueux et des distances de plus en plus variables, le stud-book du Hanovrien confirme sa volonté de revaloriser l'indice de Rittigkeit (la facilité de conduite et l'obéissance sous la selle) chez ses jeunes étalons approuvés. Les éleveurs allemands cherchent à s'éloigner des modèles trop rigides ou froids pour privilégier des chevaux dotés d'un dos souple, d'une excellente réactivité aux aides et d'un tempérament collaboratif.

Le Danemark s'offre la Nations Cup et le Holstein s'arrache

Dressage (Suède) : Le Danemark impérial. L'équipe nationale du Danemark a livré une démonstration collective de très haut niveau pour s'imposer dans la FEI Dressage Nations Cup présentée par Novare à Falsterbo, confirmant la souplesse et la technicité de ses lignées de dressage face à la concurrence scandinave.
Et ce que les observateurs ont remarqué, c'est que le Holsteiner fait recette. Parallèlement au sport, la célèbre Holsteiner Foal Auction a fait son retour sur la piste de Falsterbo ce samedi 11 juillet. Les investisseurs internationaux ont répondu présent, s'arrachant les courants de sang modernes combinant force germanique et réactivité verticale.

Le stud-book allemand Holsteiner au sommet de la WBFSH

Elevage (Allemagne) La mise à jour des classements de la WBFSH (World Breeding Federation for Sport Horses) publiée ce week-end confirme la suprématie de Bull Run's Jireh. Le crack né en Allemagne chez Timm Peters et monté par l'Américaine Kristen Vanderveen conserve solidement la tête du classement mondial des éleveurs pour la saison 2026, récompensant la régularité et la force de cette lignée moderne.

Le KWPN valorise la perméabilité mentale des jeunes étalons

Élevage et Sélection

Génétique (Pays-Bas) : En amont des grandes inspections de la fin de l'été, le stud-book hollandais (KWPN) met l'accent sur les tests de comportement et la docilité au travail (willingness to work) chez les jeunes entiers typés dressage et obstacle. Les experts soulignent que la performance moderne ne repose plus uniquement sur l'extravagance des allures ou la force pure de propulsion, mais sur la capacité mentale du cheval à collaborer avec son cavalier dans des environnements stressants.

Le Stud-book Selle Français prépare ses Finales Nationales

Génétique (France) : En pleine tournée des qualificatives régionales pour les chevaux de 3 ans, l'accent est mis cette semaine sur l'homogénéité de la lignée maternelle. Les experts d'élevage constatent une prime significative accordée aux jeunes entiers et pouliches issus de souches basses ayant déjà produit des gagnants réguliers en CSIO. L'objectif est de sécuriser la transmission des aptitudes sportives (respect de la barre, influx nerveux et trajectoire) pour les futures générations du stud-book tricolore.
`

Le Stud-book Trakehner met l'accent sur l'équilibre du galop

Génétique (Allemagne) : Lors des récentes sessions d'approbation et de notation des jeunes chevaux en Allemagne, les juges du stud-book Trakehner ont fermement réaffirmé leurs orientations pour les saisons à venir.
Constatant l'exigence des parcours modernes de

complet et d'obstacle, l'accent est mis sur l'amplitude et l'équilibre naturel du galop dès les premières foulées, plutôt que sur la seule extravagance des trots démonstratifs. Les éleveurs recherchent activement des pères capables d'apporter de la compacité sans perdre la légèreté et le sang caractéristiques de la race.

Le stud-book ISH rappelle l'importance du "sang" pour le complet

Génétique (Irlande) : Profitant de l'ouverture du CCIO4* suisse, le stud-book Irish Sport Horse (ISH) a publié ce matin une étude statistique sur les performances de ses représentants. L'organisation irlandaise martèle auprès de ses éleveurs la nécessité absolue de maintenir un minimum de 70 % de sang Pur-Sang anglais dans les croisements modernes. Face aux tracés de cross de plus en plus sinueux qui exigent de violentes relances, seuls les chevaux dotés d'une forte "frappe" cardiaque issue du galop peuvent terminer les parcours dans le temps imparti sans puiser dangereusement dans leurs réserves.

Les Terres du Chêne

Pur-sang et demi-sang Arabes au naturel

Saillies (étalons PSAR et DSA), Vente de Produits (poulains, pouliches, adultes, bien nés, bien élevés, bien dans leur tête et typés)

Possibilité de séjourner sur site dans nos gîtes

Informations au +(33)(0)233 258 033 ou +(33)(0)609 554 536 ou KKARSTEN@FREE.FR
WWW.LESTERRESDUCHENE.COM ou FACEBOOK ou INSTAGRAM LES TERRES DU CHÊNE
Le Chêne, Colonard-Corubert, 61340 Perche-en-Nocé

Melody THEOLISSAT (Gagnante de la CEI2*), avec Kais de Jalima : (Photo Léon Blurck)

Saumur premier grand rendez-vous de l'année a Tenu ses promesses

Traditionnel coup d'envoi de la saison de l'endurance de très haut niveau, l'édition 2026 de Saumur Endurance a tenu toutes ses promesses.

Véritable juge de paix et première grosse course de l'année, le rendez-vous ligérien a rassemblé un plateau exceptionnel.
Entre la technicité des pistes d'Anjou, une ambiance électrique et des enjeux fédéraux majeurs, notamment pour la jeune génération internationale, l'événement a tenu le public en haleine du premier au dernier kilomètre. Analyse complète d'un week-end de grand sport.

Une logistique pharaonique pour le premier sommet de l'année

Ouvrir la saison internationale de l'effort long est toujours un défi pour les instances organisatrices, mais le site de Saumur a prouvé une fois de plus sa place incontournable sur l'échiquier mondial.

L'ambiance, unique, a vibré au rythme d'une mixité culturelle impressionnante avec 343 couples engagés qui représentaient 24 nations.

Des délégations européennes aux puissantes écuries du Golfe, en passant par les structures sud-américaines, le paddock saumurois a affiché complet dans une effervescence de grand jour. Le tracé, quant à lui, est resté fidèle à sa réputation : usant,

Alyzee LAFAURIE 16eme CEI1*avec Jewel du Porjou sur les pistes de Verrie (Photo Alain Campo)

technique, alternant des portions sablonneuses exigeant une excellente propulsion et des pistes forestières où la régularité des foulées reste la clé pour préserver les tissus musculaires.
Cette édition orchestrée par les équipes d'Equi Saumur Endurance a une nouvelle fois transformé l'hippodrome de Verrie en épicentre de la discipline. Du 10 au 12 avril, les pistes réputées du Saumurois, à la fois souples, roulantes et exigeantes sur le plan de la gestion de l'effort, ont accueilli un plateau d'une densité remarquable
Épreuves de grand fond international, vitesse libre, formats multi-jours et circuits de sélection de la Société hippique française (SHF) : ce week-end a offert une lecture complète des forces en présence pour la saison sportive.

Vendredi 10 Avril : L'épreuve de vérité sur le grand fond

Le coup d'envoi du vendredi a immédiatement plongé cavaliers, chevaux et équipes d'assistance dans le vif du sujet avec l'entrée en piste des concurrents sur les plus longues distances.
L'épreuve reine, la CEI3* sur 160 km, a tenu toutes ses promesses tactiques. Sur ce format mythique où la moindre approximation métabolique est sanctionnée aux vet-gates, Margot Thomas a signé une performance de haut vol en selle sur Galippettes J'M. Faisant preuve d'un sens du train impeccable tout au long de l'épreuve, elle s'adjuge la première place au sprint après 5 boucles à 20 km/h de moyenne. Seconde sur la piste, la cavalière tricolore Virginie Atger prouve une fois de plus son savoir-faire et la régularité de son piquet en menant Cham de la Palud aux avant-postes. Ce sont Elana Paron associé à Zabibi Cabirat, et Klervi Lefebvre Bocher sur Oued Zem Al Ain qui complètent le podium d'exception au terme d'une gestion d'effort d'une grande maîtrise.

Fin de l'avant dernière boucle de la CEI2* : Tête de course (Photo Julie Moreau)

Daniel OLLIVIER (76 ans doyen du WE - 12eme CEI3*) avec Hendrix Armor & Philippe BENARD (1er CEN3*) avec Folie de l'Oust sur les pistes de Verrie.
Photo MaRick

Coantiec BRIEUC (5eme CEI2*) avec Gronwel Falak & France PAUL (2eme CEI2*) avec Habiba départ dernière boucle à la poursuite de Melody
Photo Léon Blurck

Parmi les belles impressions internationales de cette journée, le cavalier tunisien Rayan Louhichi s'illustre en prenant une très solide 5e place avec Karawene Carthage, enregistrant une vitesse moyenne supérieure à 19 km/h.

Sur la CEI1* disputée sur la distance charnière de 100 km, le rythme s'est avéré particulièrement vif dès la première boucle. Alexis Terral s'est imposée avec brio en selle sur Hurekan Teoulere, devançant Pascal Poiterin aux rênes de Jazar Au Xois. La troisième position revient à Grégoire Tilquin, associée à la constante Invictus Nanette.

Chez les Jeunes Cavaliers, la CEIYJ1* 100 km a confirmé l'excellence de la relève. Pablo Tomas Arnaud a mené Shaailan'Al Hfifa à la victoire franchissant la ligne d'arrivée au sprint devant Lea Sabathe sur Joyce de Mega. Eden Rey en selle sur Sirwa de Fressanges complétant le podium. Couple victorieux qui se verra récompenser de la médaille d'argent en individuel aux championnats d'Europe à Jullianges.

En parallèle de ce programme international, Philippe Benard gagne de belle manière avec Folie de l'Oust la CEN 160 et l'épreuves nationale CEN 100 km permis de valider des qualifications fédérales majeures, tandis que les engagés sur l'exigeant format 2x70 km CEN ont bouclé

Arrivée de Candice SARRAILLON (1ere CEIYJ/32partants) avec Get Up de Bozouls : N.B : ellr fetait ses 18 ans. (Photo Léon Blurck)

leur première boucle de 70 km, avec l'obligation de ménager la fraîcheur physique de leurs montures en vue du lendemain.

Samedi 11 Avril : Vitesse libre, sens tactique et sacre des jeunes cavaliers

La journée du samedi a rassemblé un nombre record de départs, marquée par des arrivées au coude-à-coude et une intensité sportive constante sur les pistes de Verrie.
L'épreuve phare chez les jeunes, qui a réuni plus de 30 partants, la CEIYJ2* sur 120 km, a offert un scénario palpitant. Candice Sarraillon a réalisé une démonstration d'endurance et de régularité avec Get Up de Bozouls, s'imposant en 5 h 37 min 30 à l'issue d'un sprint groupé. Très en vue sur ce week-end, Anemone Donnais décroche la deuxième position avec Elween Cabirat, tandis que Victor Fabre Carlus monte sur la troisième marche du podium en selle sur Himazziz Milin Riant, et que Lea Clerrissi fini à la quatrième place de ce sprint très disputé.

Sur la CEI2* 120 km (CIM) également très dense, Melody Theolissat a parfaitement maitrisé la course pour mener Kais de Jalma sur la plus haute marche du podium. Elle devance la Vice-championne d'Europe en titre France Paul, qui pourtant signe avec Habiba la boucle la plus rapide de la course ainsi que Emilie Escale qui prend la 3e place associée à Hilma de Sau.
La seconde CEI1* 100 km du week-end a été le théâtre d'une course haletante face à un peloton de plus de 40 partants. Le cavalier tunisien Rayan Louhichi a survolé les débats avec Firneni,

Louise de NEVE 10 ème CEI1*

Groupe sur la CEI1*Quentin LEMEE sur Volodia al Ain, Alix ALLO sur Ilena Star, Marguerite CAIL (USA) avec Jaylynn d'ARTAGNAN, Kailash RAM PADMA RAM (IND) sur Jumbawa la Marjorie - (Photo MaRick)

bouclant le parcours en 4 h 38 min 55 s, soit une moyenne impressionnante de 21,51 km/h. Il devance la cavalière belge Laouna Shuiten sur Jenezia d'Adeline et Noa Lecouvette aux commandes de Jasmine de Diag, qui se sont départagées au sprint.

Sur les épreuves nationales, sur la 120 km CEN, Derrière Justien Toulat qui dominé l'épreuve avec AziaBiliska, les places d'honneur se sont disputées au sprint à 3 concurrents : Charlotte Rozet (First Kiss AlShallal) se classant seconde et Pauline Clerino(Qatifja Al Thana) reléguant Jade Bezié (Empera desNonnains) à la quatrième place. Tandis que le classement général final de la 2x70 km CEN a récompensé la régularité exemplaire de Florence Sadouillette sur Colibri d'Artagnan, qui s'impose devant Ophélie Guillaume (Go Fast) et Elodie Roberval (Hunemissenfolie). Enfin, dans l'épreuve 80 km VL (Vitesse Libre), Léa Vallée s'octroie la victoire avec Galaxie du Noyer, devançant Agnès Roi (Ainhoa Jokso) et Anaïs Briant (Emirat BR)

De ces 2 jours de courses on retiendra les belles épreuves rapides et disputées, ainsi que le taux de qualification moyen qui avoisine les 75%.

Dimanche 12 avril : La formation et la vitesse imposée au cœur des débats

Cette année réservée aux épreuves à vitesse imposée (20 à 80 km VI), la journée dominicale a mis en lumière la précision du tempo imposé (12 à 16 km/h) et la qualité de la récupération cardiaque aux contrôles vétérinaires.
Sur l'épreuve 80 km VI Amateur 1, Valentine Desroches signe la meilleure performance aux commandes de Jabbah de Palomel avec un cardio final remarquable. Manon Poncet prend la 2e place avec Jullius de Palomel, talonné par Delphine Henocque associée à Jazzy de la Prade.
Le circuit de sélection SHF Jeunes Chevaux a quant à lui confirmé la vitalité et la renommée internationale de l'élevage français :
En Cycle Classique 6 ans (80 km VI) :Mentions « Élite » attribuées à Kanelle de See (Anne-Laure Cottin) et Koud'Qoeur Givarlais(Emeline Lacour). La mention « Très Bon » revient à Killer Queen Armor sous la selle de Lou Moriencourt.
Sur les parcours Club et régionaux de 20 à 60 km, les dizaines de partants engagés ont conclu un week-end printanier particulièrement dense. Avec une logistique sans faille, un balisage salué par l'ensemble des délégations et un respect constant de l'intégrité physique des équidés, Equi Saumur Endurance signe un cru 2026 de très haut niveau, lançant idéalement la saison internationale.

Départ sur boucle de Poppy KETTLEWELL (AUS) avec Oso Irazu sur CEI1* du vendredi (Photo Jean-Louis Rowenczyn)

ÉLEVAGE DE PAWI

Une Passion, des Performances
Héritage et Excellence du Pur-Sang Arabe

ASTANA DE PAWI
(Nadim de Pawi & Amalia de Pawi

ÉLEVAGE DE PAWI - sas le Goldbush

Nos Étoiles, Votre Avenir

Découvrez notre Élevage

NERPA DE PAWI

(Bolchoï de Pawi & Braga de Pawi

NASDROVIA DE PAWI

(Borodyn de Pawi & Nastassja de Pawi

NEDJWA DE PAWI

(Borodyn de Pawi & Nedjina de Pawi

BOGODA DE PAWI

(Elgadir de Pawi & Braga de Pawi

JAROSLAV DE PAWI

(Niamey de Pawi & Donia de Pawi)

Tel : 06.42.92.55.95 courriel : willempascal@gmail.com

Compiègne 2026

Le Grand Frisson de l'Effort sous la Canopée de l'Oise

Aux premiers jours de l'été, le très magnifique Parc Équestre de Compiègne est redevenu le centre de gravité de l'endurance mondiale.

Dans des conditions climatiques d'une sévérité extrême, 267 couples représentant 25 nations ont bravé les tracés exigeants dessinés sous les futaies séculaires des forêts de Compiègne et de Pierrefonds.
Entre vitesse pure, gestion métabolique chirurgicale, et triomphe des écuries du Golfe, cette édition restera gravée comme un monument de rigueur sportive et organisationnelle

Un cadre d'exception pour une élite mondiale mise à l'épreuve

Le rendez-vous picard de l'endurance équestre internationale a tenu toutes ses promesses en matière de ferveur, de prestige et de technicité. Réunissant le gotha mondial de la discipline, l'événement a offert un parcours de toute beauté, serpentant à travers les massifs forestiers de Compiègne et de Pierrefonds. Cependant, l'esthétique royale du cadre n'a en rien atténué la dureté physique de l'effort.

Cette édition s'est en effet déroulée sous une chaleur lourde et un taux d'humidité particulièrement éprouvants. Face à ces conditions climatiques asphyxiantes, la clé de la réussite a résidé dans un savoir faire millimétré de l'effort en piste et une rigueur absolue lors des phases de récupération aux vet-gates. Pour les staffs vétérinaires et les assistants de confiance, chaque seconde au cœur de l'aire d'assistance a compté afin de garantir la fraîcheur et le bien-être des athlètes équins.
À ce niveau de compétition, l'endurance devient une science où le cardio et la récupération thermique dictent la loi du chronomètre.

CEI3* 160 km
La chevauchée fantastique de Majid Jamal Almheiri

L'épreuve reine du week-end, la mythique CEI3* sur 160 kilomètres, a offert un scénario d'une intensité rare.
Dès les premières boucles forestières, un peloton d'élite

emmené par les écuries des Émirats Arabes Unis a imprimé un rythme soutenu, repoussant les limites de la résistance métabolique sur un sol technique.
Au terme d'un final d'une précision calculée, l'Émirati Majid Jamal Almheiri a imposé sa suprématie en selle sur l'excellent Folibel du Fausset.
Le couple franchit la ligne d'arrivée en affichant une moyenne stratosphérique de 19,9 km/h.
Un souffle sépare le vainqueur de son compatriote Saif Almazrouei, impérial deuxième aux commandes de Bullio Charles (19,9 km/h également).
Le podium est complété par le très régulier Mohd Abdulhamid Alhashemi, représentant les prestigieuses écuries Victorious Stables du Bahreïn, qui qualifie le crack G Star à la moyenne remarquable de 19,8 km/h.

CEI3* 140 km
Fahad Helal Mohamed Al Khatri et le Bahreïn au sommet

Sur la distance intermédiaire de la CEI3* (140 km), la victoire a de nouveau pris la direction du Moyen-Orient. Au terme d'une gestion tactique parfaite des variations de dénivelé et des zones d'ombre de la forêt, l'international bahreïni Fahad Helal Mohamed Al Khatri a fait parler la classe et la foulée de sa monture, Kashmir des bois.
Représentant lui aussi les couleurs de Victorious

Stables, il s'octroie la victoire à la moyenne de 19,8 km/h.La résistance européenne a vaillamment défendu ses chances derrière ce train d'enfer.
L'Allemande Elisabeth Hardy s'offre une superbe deuxième place en selle sur Hemy de Montrozier (19,2 km/h), tandis que le cavalier tricolore Paul Bard hisse le drapeau français sur la troisième marche du podium grâce à la belle performance de Givit to me valarbin (19,2 km/h).

CEI2* 120 km et CEIYJ 120 km : La loi du chronomètre émirati

La journée du dimanche a vu les vitesses moyennes s'envoler sur la distance de 120 kilomètres, révélant la qualité de récupération exceptionnelle des chevaux d'endurance modernes.
Dans la catégorie reine des Seniors (CEI2* 120 km), la victoire est revenue à l'un des maîtres incontestés de cette discipline, l'Émirati Salem Malhoof Alkitbi. Associé à SW Kabirose sous les couleurs de M7 Endurance Stables, il a littéralement survolé l'épreuve à la moyenne record de 23,5 km/h. Il devance de loin Mansour Alfaresi (MRM Stables) sur Bullio Rembrandt (21,2 km/h) et l'international du Bahreïn Isa Hameed Dakheel Alanezi (Victorious Stables) en selle sur Ermine Dartagnan (20,7 km/h).

Du côté des Jeunes Cavaliers (CEIYJ 120 km), la relève internationale a montré toute l'étendue de son sang-froid et de sa maturité équestre.
L'Émirati Rashed Khalid Mohd Abdulla Alzahed (F3 Stables) s'impose d'un souffle sur Baraka Unica à la vitesse moyenne de 21,4 km/h, suivi de très près par le Bahreïni Jaber Bader Jaafar Abdulaal sur Irada Victorious (21,3 km/h). La jeune Française Lea Clerissi réalise un magnifique parcours de régularité pour s'emparer de la troisième place avec Tchekhov (19,6 km/h).

Épreuves de 100 km : Marc Vila Sabata et Ahmad Saleh Alshehhi impitoyables

Les deux épreuves de 100 kilomètres disputées durant le week-end ont donné lieu à des luttes tactiques passionnantes et des arrivées au sprint de toute beauté.

Le samedi, l'Émirati Ahmad Saleh Alshehhi (MAB Stables) s'est adjugé la victoire sur Sw Maltaba à 20,0 km/h de moyenne, devançant d'une encolure le Portugais Caetano Maria Pereira sur Zaytouna (20,0 km/h). La Française Pauline Theolissat complète le podium sur Elite du Vialaret (19,2 km/h).

Le lendemain dimanche, l'Espagnol Marc Vila Sabata a fait parler son expérience sur Er Euston pour s'imposer à 20,8 km/h, talonné par la

Tricolore Alice Fabre (Al Bawadi Stables) sur Bullio Renegade (20,8 km/h). Le Français Arthur Sevin s'adjuge la troisième place avec Jaipur d'Oc (19,1 km/h) pour l'écurie M7 Endurance Stables.

Catégories Amateurs : L'exigence absolue de la sélection sportive

Le circuit national amateur s'est frotté aux mêmes parcours techniques, rappelant s'il le fallait que l'endurance est une école d'humilité et de patience, où le verdict vétérinaire reste souverain.
Sur les 160 km, l'unique partant engagé a dû essuyer une élimination réglementaire, preuve de la sévérité du tracé sous la chaleur.
Sur les 140 km, après une élimination sur les deux couples au départ, la victoire revient à Sarah Duchesne de Lamotte en selle sur Malika el Ramla AA à la moyenne de 15,1 km/h.

Sur les 120 km, sur 4 couples au départ, seuls deux ont franchi avec succès les contrôles finaux. Emma Winckel s'impose avec Flash du Vallois AA (15 km/h) devant Nicolas Wojtkowiak associé à Ipanema des Oliviers (13,9 km/h).

Les coulisses d'une réussite collective ou le tour de force de Lawal Endurance

Une telle démonstration sportive, orchestrée sous des conditions météorologiques aussi éprouvantes, n'aurait jamais pu voir le jour sans une maîtrise logistique absolue.
Ce succès retentissant est avant tout celui de l'association organisatrice, Lawal Endurance. Grâce au savoir-faire éprouvé de ses équipes, à une préparation de terrain méticuleuse et à une réactivité de chaque instant, Lawal Endurance a su offrir des conditions de course, de sécurité et d'accueil optimales.
Des vet-gates stratégiquement pensés aux zones d'assistance en forêt parfaitement balisées, chaque paramètre a été minutieusement calibré pour veiller au bien-être des chevaux et au confort des délégations internationales.

Les organisateurs tiennent à adresser un message de profonde gratitude à l'ensemble des cavaliers, palefreniers, équipes d'assistance, officiels, vétérinaires et bénévoles.
Leur mobilisation constante, leur rigueur éthique et leur vigilance de chaque instant sous un soleil de plomb ont été

les véritables garants de la sécurité et de la sportivité de ce grand week-end équestre.
A noter que les chevaux nés en France ont été particulièrement remarqués en s'imposant à plusieures reprises.

Des partenaires d'exception pour un sommet mondial

Cette édition de Compiègne Endurance 2026 doit également sa renommée, sa dotation et son rayonnement international au soutien indéfectible de ses prestigieux sponsors.
L'organisation adresse ses plus sincères remerciements à la destination d'exception AlUla ainsi qu'à l'Emirates International Endurance Village (EIEV).
Leur confiance renouvelée et leur engagement majeur aux côtés de Lawal Endurance consolident, année après année, le statut d'excellence de l'étape de Compiègne sur l'échiquier mondial de l'effort long. Cette alliance entre l'Europe et le Moyen-Orient propulse la discipline vers de nouveaux sommets de professionnalisme.

Enfin, l'esthétique, la complicité fusionnelle et l'émotion de ces deux jours de compétition intense ont été capturées avec brio par le regard acéré du photographe officiel de l'épreuve, Gérard Bedeau, dont les clichés immortalisent de la plus belle des manières cette édition d'anthologie.

Le Petit Cheval au Coeur de Titan devenu Dieu du Complet

Dans la discipline dantesque du concours complet, le cheval idéal est traditionnellement représenté comme un grand athlète élancé, taillé pour galoper à des vitesses folles à travers les campagnes et sauter des obstacles fixes terrifiants. Pourtant, l'histoire de ce sport a été profondément bouleversée par un petit ovni de poche.

Lorsqu'un grand Néo-Zélandais mesurant 1,90 mètre s'est présenté sur la scène internationale juché sur un petit cheval d'à peine 1,57 m, surnommé "Podge" (le grassouillet) en raison de son appétit féroce, le monde de l'équitation a d'abord souri.

Mais ce duo atypique a très vite effacé les sourires pour les remplacer par des larmes d'admiration, signant l'un des exploits les plus impensables de l'histoire olympique : remporter deux médailles d'or consécutives.

Des collines de Wairarapa aux premiers concours ou la genèse d'un crack ignoré

L'histoire de ce phénomène commence le 30 octobre 1972 en Nouvelle-Zélande, dans les paysages verdoyants de la région de Wairarapa. C'est là, au cœur de l'hémisphère Sud, que naît un petit poulain bai brun à la robe unie. Dans cette ferme de 1200 hectares qui appartient à Daphné et Peter Williams, on l'enregistre sous le nom de Charisma IV.
Le pedigree du jeune animal est loin d'annoncer les standards requis pour les parcours d'obstacles géants de niveau mondial. Son père, est Tira Mink un Pur-Sang anglais aux lignées honorables. Sa mère, a pour nom Planet. Elle est issue d'un croisement improbable puisque son grand père maternel Kritea est issu d'un croisement Thoroughbred / Percheron avec environ 1/16e de sang percheron.
Planet a été une jument polyvalente. Elle a chassé (hunting) joué au polo, et surtout excellé en saut d'obstacles.
Ce métissage génétique pour le moins original dote le poulain d'une morphologie surprenante : il hérite de jambes courtes, d'une croupe ronde héritée du sang lourd et d'un dos compact. En revanche, sa propension à prendre du poids dès qu'il croise un brin d'herbe lui vaut d'être affectueusement surnommé "Podge". Rien, absolument rien, ne le destine alors au sport de très haut niveau.
Vendu à une cavalière locale nommée Sharon Deaker, Charisma commence sa vie de cheval de manière tout à fait

anonyme, servant principalement de monture de loisir et de promenade en extérieur. C'est pourtant Sharon Deaker qui décèle la première son coup de saut inné lors de petites séances d'entraînement. Sentant que ce petit cheval doté d'une agilité de chat possède un vrai sens de la barre, elle décide de l'introduire dans le circuit des compétitions locales de saut d'obstacles et de concours complet en Nouvelle-Zélande. Contre toute attente, Charisma commence à enchaîner les sans-faute sous sa selle dans les catégories intermédiaires.

Le véritable tournant décisif vers la haute compétition a lieu au début des années 1980. Une cavalière de complet renommée, Frances Clark, remarque ce petit cheval bai qui ne touche jamais le bois et se joue des difficultés du cross avec une facilité déconcertante. Impressionnée par son cœur, elle l'achète avec un objectif précis : l'emmener vers le niveau Advanced. Sous la selle de Frances Clark, Charisma est rigoureusement dressé, affine sa technique et commence à truster les podiums des plus grands championnats nationaux néo zélandais.
C'est très précisément à ce moment-là que sa réputation arrive aux oreilles d'un certain Mark Todd.

La rencontre magique du géant de la laiterie et du champion de poche

À cette époque, Mark Todd est encore un jeune homme qui tente de concilier sa passion équestre avec un quotidien bien ancré dans la terre néo-zélandaise. Pour financer sa carrière de cavalier, il exploite une ferme laitière et passe ses journées en bottes de caoutchouc à gérer sa production de lait.

En quête d'une monture d'élite pour représenter la Nouvelle-Zélande aux futurs Jeux Olympiques de Los Angeles de 1984, l'agriculteur scrute le circuit national. Informé du talent exceptionnel du cheval de Frances Clark, et celle-ci acceptant de céder sa monture pour donner une chance olympique au pays, le rendez-vous est pris en 1983.

La première rencontre physique entre les deux athlètes relève presque de la caricature. Lorsque le géant d'un meter quatre-vingt-dix s'installe en selle, ses longues jambes dépassent largement sous les flancs de Charisma, ses pieds frôlant presque le sol. Le contraste visuel est si comique qu'il suscite les quolibets des observateurs.

Pourtant, dès les premières foulées de galop, l'ancien fermier laitier ressent une magie inexplicable. Sous cette apparence compacte se cache un moteur hors norme. Charisma possède une souplesse de félin, une intelligence exceptionnelle de la foulée et, par-dessus tout, une bravoure absolue face à l'obstacle. Faisant fi des critiques de ses pairs sur le physique de sa monture, Mark Todd l'achète. Un pacte de confiance absolue vient de se sceller.

L'épopée de Los Angeles et le hold-up de la jeunesse

En août 1984, le duo s'envole pour les Jeux Olympiques de Los Angeles. Sur le site étouffant de Fairbanks Ranch, le parcours de cross-country se présente comme un véritable monstre de technicité et de dénivelé. Sous une chaleur accablante, les imposants chevaux européens, grands favoris de la discipline, peinent à manœuvrer dans les combinaisons serrées et s'épuisent rapidement sur le sol dur.

C'est dans cet enfer californien que le physique compact de Charisma se transforme en une arme absolue. Là où les grands chevaux ont besoin de grandes foulées pour se rétablir, le petit cheval bai se faufile avec une aisance déconcertante. Il ajuste ses battues à la dernière fraction de seconde, utilise sa croupe ronde pour se propulser avec force et relance sa machine de course sans jamais montrer le moindre signe de fatigue. De son côté, Mark Todd fait preuve d'une fixité et d'une discrétion exemplaires en selle, laissant son partenaire exprimer pleinement son génie naturel.

Le lendemain, lors de l'ultime test de saut d'obstacles, la surprise est totale. Sous la clameur d'un stade incrédule, le petit cheval "Podge" et son grand cavalier signent un parcours magistral, s'emparant de la médaille d'or individuelle. Le cheval rejeté par les manuels de sport équestre vient de monter sur le toit du monde.

Le miracle de Séoul : le vol vers l'éternité d'un roi de seize ans

Quatre ans plus tard, en 1988, les Jeux Olympiques de Séoul se profilent à l'horizon. Charisma a désormais seize ans, un âge vénérable pour un athlète soumis aux exigences physiques hors normes du concours complet. Pour les vétérinaires, les techniciens et la presse spécialisée, la sentence est unanime : le petit guerrier est trop vieux, ses tissus et son cœur ne pourront pas résister aux parcours modernes face à une nouvelle génération de chevaux plus jeunes et plus rapides.

Mais c'est mal connaître la constitution d'acier du champion néo-zélandais et le savoir-faire de Mark Todd, qui gère son cheval au millimètre. Sur le redoutable cross de Séoul, Charisma semble rajeunir de dix ans. Son expérience incomparable lui permet d'anticiper chaque difficulté, d'économiser son souffle sur les longues lignes droites et de franchir la ligne d'arrivée dans un état de fraîcheur physique qui stupéfie les contrôles vétérinaires.

Le dimanche, lors de la dernière épreuve de saut d'obstacles, la tension est à son comble. Le redoutable cavalier britannique Ian Stark talonne le couple au classement. Charisma pénètre dans l'arène olympique avec le port de tête altier et la démarche décidée d'un souverain. Porté par la confiance aveugle de son cavalier, il survole les obstacles massifs un à un, sans effleurer le moindre bois.

Le sans-faute est parfait : Mark Todd et Charisma décrochent leur seconde médaille d'or olympique consécutive, réalisant un exploit légendaire que seul le mythique Marcroix avait accompli dans les années 1930.

Submergé par l'émotion, le grand cavalier néo-zélandais fond en larmes sur l'encolure de son cheval de seize ans sous les acclamations d'un public conquis.
Charisma est mis à la retraite sur le podium même de son sacre. Rapatrié dans sa Nouvelle-Zélande natale en tant que trésor d'État, il y coulera une longue et heureuse existence, choyé par tout un peuple, avant de s'éteint paisiblement en 2003 à l'âge honorable de trente ans. Pour les passionnés de complet, sa silhouette compacte et son regard doux restent l'incarnation d'une magnifique vérité : en équitation, la taille n'est rien sans la grandeur d'âme.

L'ADN en couleurs
La Grande Loterie des Robes

Vous croisez un superbe étalon noir avec une jument baie, et surprise : un poulain alezan pointe le bout de son nez ! Magie ? Hasard ? Pas du tout. Derrière chaque nuance de poil, de crin ou de peau se cache une mécanique génétique à la fois fascinante et implacable.
Des mystères de l'évolution aux tests ADN de pointe utilisés par les éleveurs, plongée ludique au cœur du génome équin, là où la nature choisit la garde-robe de nos chevaux.

Mais de quelle couleur sera la robe du futur poulain ?

Voici la grande question qui se pose régulièrement dans les élevages

La transmission des robes chez le cheval ressemble à un tirage au sort, mais les règles du jeu sont aujourd'hui parfaitement connues. De la Californie à la Suède, des générations de chercheurs ont décrypté le génome équin pour nous révéler comment la nature peint nos compagnons.

Sortez vos blouses blanches et vos brosses douces, on vous explique comment fonctionne la « machine à couleurs ».

L'imprimante 3D de la nature Rouge ou Noir ?

Imaginez donc que chaque cheval naît avec une imprimante interne qui ne possède que deux cartouches d'encre pour colorer ses poils : du rouge (pour le pigment phéomélanine) et du noir (pour l'eumélanine). Cette répartition est gérée par ce que les scientifiques appellent le gène Extension (ou MC1R). Si le cheval n'a que la « cartouche rouge », il sera alezan de la tête aux sabots. C'est la couleur la plus récessive : deux parents alezans ne pourront jamais, au grand jamais, donner autre chose qu'un poulain alezan !
Mais s'il possède la « cartouche noire », un autre gène entre en piste : l'Agouti.
Il agit comme un chef d'orchestre un peu pointilleux. Son job ? Repousser le noir sur les extrémités du cheval (les crins, le bas des jambes, le bout des oreilles) et laisser le reste du corps roussir. C'est ainsi que naît le Bai !

Le fameux laboratoire de génétique vétérinaire de l'Université de Californie (UC Davis) aux États-Unis, pionnier dans le séquençage équin, a été l'un des premiers à démocratiser les tests ADN. Grâce à eux, les éleveurs peuvent désormais savoir si leurs chevaux noirs cachent secrètement ce gène Agouti, évitant ainsi bien des surprises au poulinage.

Filtres Instagram et cape d'invisibilité

Une fois la base posée (alezan, noir ou bai), la nature s'amuse à ajouter des filtres modificateurs, un peu comme sur votre smartphone.

C'est ici que les études européennes ont fait des bonds de géant. Prenons le gène Dun, celui qui donne la fameuse robe sauvage avec la raie de mulet et les zébrures sur les membres (comme chez les poneys Fjord).
En 2015, une vaste étude internationale menée par l'Université d'Uppsala en Suède a prouvé que la robe Dun n'était pas une fantaisie, mais bien le "camouflage" originel de tous les chevaux préhistoriques !

L'alezan ou le noir unis que nous connaissons actuellement sont en réalité des mutations génétiques qui sont apparues plus tard et ont été conservées par l'homme lors de la domestication.
Et puis, il y a le gène Gris, cette fameuse cape d'invisibilité qui "mange" progressivement la couleur de naissance du poulain.

En 2008, l'équipe du généticien suédois Leif Andersson a fait une découverte fascinante : l'intégralité des chevaux gris du monde entier descend d'un seul et unique ancêtre commun qui a vécu il y a des milliers d'années !

Cette mutation génétique provoque une perte des pigments dans les poils (comme nos cheveux blancs).
Elle prédispose malheureusement les chevaux âgés aux mélanomes, une piste que les chercheurs français de l'INRAE étudient d'ailleurs de très près pour mieux comprendre, à terme, les cancers humains.

Quand la science sécurise les écuries

Aujourd'hui, on ne joue plus aux dés. Les éleveurs aguerris utilisent les tests ADN de façon routinière pour planifier les naissances. Pourquoi ? Parce que la génétique n'est pas qu'une affaire de look, c'est aussi une question de santé.

La science a en effet prouvé que certaines robes très graphiques cachent des pièges. Le cas le plus célèbre est celui du gène Overo (les chevaux pie avec de grandes taches blanches irrégulières).

Le croisement de deux chevaux porteurs de ce gène peut donner naissance au syndrome du « Lethal White » (Poulain Blanc Létal), une anomalie génétique tragique où le poulain naît tout blanc avec un système digestif non fonctionnel.

Heureusement, grâce aux études génétiques menées depuis la fin des années 90, un simple test sur un crin permet aujourd'hui aux éleveurs d'éviter totalement ce croisement à risque.

En fin de compte, comprendre les robes, c'est un peu lire l'histoire de l'évolution du cheval à même son dos. Derrière chaque tache, chaque crin blond ou chaque reflet cuivré, il y a des milliers d'années d'histoire, des steppes d'Asie centrale aux laboratoires de pointe contemporains.
La prochaine fois que vous croiserez un cheval gris dans votre club ou dans votre pré, rappelez-vous qu'il porte en lui le fantôme d'un ancêtre unique, et qu'il est peut-être, secrètement, un alezan qui s'ignore !

Le saviez-vous?

Un café Crème, s'il vous plaît !
Saviez-vous que la mythique robe Palomino (dorée aux crins blancs lavés) n'est pas une "couleur" de base, mais une dilution ? C'est le gène Crème qui vient éclaircir une base alezane. Et la génétique est mathématique : si un poulain hérite de deux gènes Crème (un de chaque parent), il naîtra "Cremello", avec un poil presque blanc, la peau rose et de magnifiques yeux bleus !

Blond platine... mais que pour les bruns !
Le gène Silver (souvent appelé "Chocolat" en France, très présent chez les Comtois ou les Rocky Mountain Horses) est le roi du relooking. Il décolore les crins en blanc argenté. Mais devinez quoi ? Il n'agit que sur le pigment noir ! Si un cheval alezan porte ce gène, il restera roux, totalement incognito. Il pourra par contre transmettre ce gène fantôme à ses futurs poulains à la grande surprise de l'éleveur.

Des taches plein la vue !
Les robes tachetées (type Appaloosa ou Knabstrupper) sont fascinantes, mais elles cachent un secret médical. Le gène responsable (le Leopard Complex ou LP) est directement lié à la vision. Une étude scientifique a prouvé qu'un cheval qui possède deux copies de ce gène (souvent les chevaux qui ont très peu de taches, dits "Few Spot") est atteint de cécité nocturne congénitale. Il ne voit littéralement rien dans le noir complet !

Le "costume" de naissance
Ne vous fiez jamais à la couleur d'un poulain qui vient de naître ! La plupart voient le jour avec un "poil de lait" conçu par la nature pour les camoufler des prédateurs. Les poulains noirs naissent souvent gris souris avec le bout du nez clair, et les bais ont presque toujours les jambes claires. Il faut attendre leur première grande mue, vers l'âge de 3 ou 4 mois, pour que le masque tombe et découvrir leur vraie robe.

Le Syndrome d'Écoulement Anal (SEA) ou Kotwasser chez le Cheval

Comprendre et Traiter ce Trouble Digestif Courant

Le Kotwasser, expression d'origine germanique traduisible littéralement par « eau de crottin », également désigné dans la nomenclature vétérinaire sous le terme de Syndrome d'Écoulement Anal (SEA), représente l'un des motifs de consultation et d'insatisfaction les plus fréquents en digestion équine. Bien que cette affection soit historiquement documentée, elle demeure paradoxale : le cheval produit des crottins de consistance parfaitement normale, tout en expulsant parfois un fluide aqueux, de coloration claire à brunâtre. Ce liquide coule le long des fesses, salit la queue et finit par irriter gravement la peau.

Le SEA ne doit pas être appréhendé comme une pathologie, mais plutôt comme le symptôme d'un dysfonctionnement digestif qui peut avoir plusieurs causes. Si le pronostic vital est rarement engagé à court terme, le SEA engendre des conséquences notables (troubles de l'assimilation des aliments, inflammations cutanées,...) sans omettre l'impact psychologique pour le propriétaire du cheval.

Fort heureusement, le SEA n'est pas une fatalité mais un signal d'alarme d'un intestin qui souffre. Il faut dépasser le simple traitement symptomatique du SEA pour avoir une vision plus globale des causes de ce disfonctionnement digestif.

1. Comment fonctionne le système digestif du cheval ?

Pour comprendre le SEA, il est indispensable de comprendre les particularités anatomiques et physiologiques du système digestif du cheval, un herbivore non-ruminant conçu pour manger de petites quantités de fibres (de l'herbe et du foin) tout au long de la journée.
Son gros intestin est une immense « cuve de fermentation » remplie de milliards de micro-organismes vivants (les bonnes bactéries). Ce sont elles qui dégradent et digèrent le foin pour donner de l'énergie au cheval.
Dans cette cuve, il y a énormément d'eau : près de 80 à 100 litres par jour circulent dans le ventre d'un cheval de 500 kilos. Normalement, le gros intestin réabsorbe presque toute cette eau avant la sortie, ce qui permet de former des crottins secs et propres.

Pourquoi le Kotwasser n'est-il pas une Diarrhée ?

Il ne faut surtout pas confondre l'eau de crottin avec la diarrhée :
Dans le cas d'une diarrhée, l'ensemble du bol alimentaires en transitant dans l'intestin subit une accélération et une liquéfaction. La structure même du crottin est détruite. Les crottins sont totalement liquides, mous, comme de la bouse de vache, car l'intestin n'arrive plus du tout à retenir l'eau.Dans le cas du Kotwasser, le transit du bol alimentaire s'effectue sur un rythme normal, permettant la formation de crottins moulés. Cependant, une phase liquide n'est pas absorbée et chemine de manière libre et indépendante. L'intestin n'a pas réussi à pomper ce liquide, qui est chassé vers l'extérieur dès que le cheval fait un effort ou émet des gaz.

2. Les causes : Pourquoi mon cheval a-t-il de l'eau de crottin ?

L'identification des causes du Kotwasser s'apparente à une enquête policière. Il est rare qu'un seul facteur soit responsable. C'est souvent l'accumulation de plusieurs petits détails dans le quotidien du cheval qui déclenche le problème.

Le déséquilibre de la flore intestinale (la dysbiose)

C'est la cause numéro un. Quand l'armée de bonnes bactéries digestives de l'intestin est perturbée (une rupture de l'équilibre entre les populations bactériennes), elle ne travaille plus correctement, et l'eau n'est plus absorbée.

Transitions alimentaires trop rapides :

Le passage subit d'un foin de graminées (foin tardif de l'année précédente) à un foin de légumineuses (foin printanier de l'année), ou la mise à l'herbe printanière (riche en fructanes et en eau), provoque une modification brutale des éléments nutritionnels pour les bactéries en place (déséquilibre entre les flores bactériennes amylolytiques et les

flores bactériennes cellulolytiques). Certaines meurent en libérant de l'acidité, ce qui crée de l'eau de crottin.

Les traitements médicaux (Antibiotiques et AINS) : Les antibiotiques, indispensables pour soigner une infection, tuent malheureusement les mauvaises mais aussi les bonnes bactéries de l'intestin. De même, les anti-inflammatoires puissants (tels que la phénylbutazone) donnés sur une longue période peuvent abîmer la paroi de l'intestin et favoriser les fuites liquides.

Le Rôle de la qualité et de la structure des fibres du foin

Le cheval a besoin de fibres pour stimuler la mobilité de son gros intestin et qu'il soit capable de retenir l'eau au sein du bol alimentaire.
Le foin de mauvaise qualité : Un foin récolté trop tardivement ou un foin contenant des taux élevés de poussières et/ou de moisissures (mycotoxines), irrite mécaniquement et chimiquement les parois de l'intestin.
L'ensilage et l'enrubanné : Très prisés dans certaines structures pour leur appétence ou pour les chevaux emphysémateux, l'usage du foin enrubanné (emballé sous plastique) est aussi un grand classique. Etant plus acide que le foin classique, il acidifie le ventre du cheval et provoque fréquemment des écoulements chez les sujets sensibles.

Des dents en mauvais état : La digestion commence dans la bouche. Les tables dentaires du cheval s'usent continuellement, créant des surdents (pointes d'émail), des usures en vagues ou des pertes de dents. Une mastication déficiente empêche le broyage correct des fibres longues. Les particules alimentaires arrivent dans le gros intestin avec une granulométrie trop élevée. Les bactéries de l'intestin n'arrivent pas à digérer et à dégrader ces grosses particules de foin, ce qui crée des fermentations anormales, générant des gaz et de l'eau libre non absorbée par les fibres du foin.

Les parasites intestinaux

Même si un cheval est vermifugé régulièrement, certains petits vers (comme les petits strongles ou les ténias) s'accrochent aux parois de l'intestin. En creusant la muqueuse, ils créent des irritations et des inflammations permanentes qui irritent la paroi intestinale et empêchent l'eau d'être absorbée correctement par les fibres alimentaires. Certains protozoaires agissent à l'identique en irritant les parois digestives et en perturbant le processus digestif.

Le sable et la terre dans le ventre

Si un cheval vit sur un terrain très sableux, un paddock dénudé ou surpâturé ou s'il mange son foin directement par terre dans la boue, il avale de petites quantités de sable. Ce sable, très lourd, descend et se stocke dans l'estomac ou dans les intestins au niveau du grand colon. En bougeant, les grains de sable frottent la paroi comme du papier de verre. L'intestin s'irrite et produit en surplus un mélange de mucus et liquide pour essayer de chasser ce sable.

Le stress sous toutes ses formes

L'axe intestin-cerveau est particulièrement développé chez les équidés. L'intestin du cheval est directement relié à ses émotions. Un stress chronique change complètement la façon dont le ventre se contracte. Ce stress va induire une libération régulière de cortisol qui va accélérer la mobilité intestinale réduisant les phases d'absorption de l'eau par le bol alimentaire, provoquant des fuites et l'apparition du syndrome du SEA.

3. Les symptômes et les conséquences à surveiller

Le signe le plus visible est bien sûr le jus marron qui coule, mais d'autres signaux doivent vous alerter sur l'état général du cheval.

Les conséquences visibles sur le corps

Salissures et pertes de poils : Le liquide qui s'échappe est acide, riche en amoniaque et plein de résidus digestifs. S'il reste sur la peau des cuisses, des jarrets et de la queue, il brûle l'épiderme (dermite de contact caustique). Les poils tombent, la peau devient rouge, des croûtes douloureuses apparaissent pouvant évoluer vers des infections bactériennes et des mouches viennent s'y installer.
Ventre gonflé et gaz : Le cheval est souvent ballonné à cause des mauvaises fermentations qui produisent trop de gaz.
Perte d'état et fatigue : Quand le problème dure depuis des mois, l'intestin enflammé n'arrive plus à récupérer les nutriments, les vitamines et l'énergie de la nourriture. Le cheval perd du muscle, a le poil terne et semble manquer d'énergie au travail. Il peut aussi exprimer son inconfort en fouettant de la queue dès qu'on lui demande un effort.

4. Comment trouver la cause ? Quel rôle pour le vétérinaire

Si l'eau de crottin persiste malgré un foin propre, il est conseillé de faire un bilan avec votre vétérinaire pour ne pas passer à côté d'un problème plus grave.

Le vétérinaire doit analyser l'historique complet de l'animal :
Mode de logement, hiérarchie au sein du groupe, rythme de distribution des repas, nature exacte des fourrages (avec analyse de

foin si nécessaire), historique des traitements médicaux et calendrier de vermifugation.

L'analyse des crottins (coprologie) : Elle permet de compter les œufs de vers pour savoir si le programme de vermifugation est efficace.

Le test du gant pour le sable : Une astuce simple consiste à mélanger un crottin avec de l'eau dans un grand gant transparent. Si le cheval a du sable dans le ventre, les grains, plus lourds, vont tomber et s'accumuler au bout des doigts du gant.

La prise de sang : Elle permet de vérifier si le cheval souffre d'une inflammation interne ou s'il perd des nutriments importants à cause de son problème digestif.

L'échographie du ventre : Le vétérinaire pose la sonde sous le ventre du cheval pour regarder si les parois de l'intestin sont gonflées ou pour visualiser le contenu intestinal (recherche d'un tapis de sable).

Examen dentaire : Pour évaluer l'alignement des tables d'usure, l'absence de foyers infectieux (parodontites) ou de restrictions de la mastication latérale.

Comment traiter un SEA ? Les solutions concrètes

Étape 1 : Revoir l'alimentaion

Paramètre Alimentaire	Action Correctrice Clinique	Justification Physiologique
Rapport Fourrage / Concentrés	Réduire drastiquement ou supprimer l'amidon (céréales, granulés industriels	L'amidon non digéré dans l'intestin grêle fermente dans le côlon, provoquant une chute du pH et un déséquilibre majeur du microbiote.
Sélection du Fourrage	Proposer un foin de graminées propre, récolté à mi-floraison, exempt de poussières. Bannir l'enrubanné et l'ensilage.	Un foin bien structuré offre un effet de « lest » optimal, stimule la mastication et augmente la production de salive (tampon naturel).
Fractionnement des Repas	Fournir le foin via des filets à foin à petites mailles ou en 4 repas minimum.	Évite les périodes d'absence de lest digestif, stabilise le flux du bol alimentaire sur la journée et prévient les fermentations induites par des repas ponctuels et massifs.

Le traitement du Kotwasser ne repose pas sur une « pilule magique », mais sur une gestion globale des conditions de vie du cheval en fonction des causes du syndrome.

Étape 2 : L'aide des plantes et des solutions naturelles

L'intégration de préparations phytothérapeutiques, que l'on peut donner sous forme de cures, permettra à soulager rapidement un SEA :

Les probiotiques (les levures vivantes ou Saccharomyces cerevisiae) : Ce sont de bonnes bactéries que l'on donne en renfort. Elles viennent recoloniser l'intestin, chasser les mauvaises bactéries et stabiliser le niveau d'acidité dans le ventre. P144 - AJC PROBIO | Cheval

L'argile blanche : Sous forme d'eau argileuse, elle agit comme un pansement digestif en cas de lésions. Elle glisse le long des parois du système digestif pour protéger les zones irritées. De plus, elle absorbe les gaz et emprisonne les déchets digestifs non dégradés. P06 – ARGILE BLANCHE | Cheval

Le charbon végétal : C'est une pompe à toxines. Sa texture très poreuse lui permet d'aspirer et de bloquer toutes les mauvaises substances (comme les moisissures du foin, les résidus de fermentation, les résidus médicamenteux et les métaux lourds toxiques) pour les évacuer en toute sécurité dans les crottins. P148 CHARBON VEGETAL ACTIVE | Cheval

Le psyllium : Ce sont de petites graines dont l'enveloppe gonfle au contact de l'eau pour former un gel.

Dans le ventre du cheval, ce gel va faire trois choses formidables : il va absorber l'excès d'eau libre (ce qui stoppe l'eau de crottin), il va piéger les résidus alimentaires non digérés qui fermentent et provoquent des gaz et il va coller le sable caché dans l'intestin pour l'entraîner doucement vers la sortie. P141 – PSYLLIUM | Cheval

La gestion du stress : Pour un cheval très anxieux, l'utilisation de plantes digestives et apaisantes (comme la camomille, la menthe ou le tilleul) permet de détendre le système nerveux et de calmer les spasmes digestifs qui éjectent le liquide fécal tout en limitant les acidités digestives pouvant provoquer un ulcère. P31 – ZEN | Cheval

La gestion parasitaire : Si la coprologie révèle une charge parasitaire significative, l'administration d'un vermifuge est impérative. Une approche naturelle de soutien avec des complexes de plantes peut être envisagée en entretien pour maintenir un environnement intestinal hostile aux parasites. En curatif : C46 – VERS TRANKILL | Cheval
En préventif : P41 – VERS TRANKILL PLANTES | Cheval

6. Les soins de tous les jours

Pendant que vous soignez l'intérieur du cheval, il est capital de s'occuper de l'extérieur pour optimiser son bien-être et éviter qu'il ne souffre de brûlures ou de lésions cutanées.

AJC Nature

La Santé au Naturel !

Gammes Equine, Canine, Humaine

AJC Nature

AJC Nature

AJC Nature

Fabrication Artisanale Française

Aliments complémentaires

Plantes médicinales

Huiles essentielles

Gélules - Tisanes

www.ajcnature.com

44 rue d'Engwiller - La Walck - 67350 VAL DE MODER

+33 (0)3.88.07.08.78 contact@ajcnature.com

Laver sans décaper : Nettoyez les fesses et les membres sales à l'eau tiède avec un savon très doux au pH neutre (comme du savon de Marseille) ou une solution antiseptique douce s'il y a des plaies. Séchez impérativement avec une serviette propre, car l'humidité stagnante aggrave les irritations.

Créer un écran protecteur : Appliquez une couche épaisse de crème grasse hydrophobe (qui rejette l'eau), par exemple une crème pour bébé ou de la vaseline. Le liquide acide va glisser sur cette couche grasse sans toucher ni brûler la peau.

Attacher la queue : Si les crins sont constamment détrempés par le jus de crottin, faites une tresse lâche et protégez-la dans un protège-queue propre pour éviter que les crins sales ne frottent contre la peau fine des cuisses.

Optimisation du repos : Veiller à ce que le cheval dispose d'une zone de couchage propre, sèche et confortablement paillée (paille de bonne qualité ou litière de copeaux dépoussiérés absorbante). Un cheval fatigué par un manque de sommeil (s'il n'ose pas se coucher en raison de sols humides ou d'insécurité) présente des taux de cortisol élevés, nuisibles à sa guérison intestinale.

Gestion du troupeau : Si le cheval est victime de harcèlement ou chassé systématiquement des points d'alimentation par ses congénères, réorganiser les groupes ou multiplier les points de distribution de fourrage (prévoir un point d'alimentation de plus que le nombre de chevaux présents).

7. Plan de Prévention à Long Terme

La prévention reste l'approche la plus économique et la plus respectueuse de la physiologie équine pour pérenniser le confort digestif et éviter les récidives de Kotwasser.

Règle d'or des transitions : Toute modification de la ration (changement de lot de foin, introduction d'un nouvel aliment, passage du box au paddock) doit s'étaler sur une période minimale de 10 à 14 jours, permettant au microbiote de s'adapter aux nouveaux nutriments.

Analyse et sélection drastique des fourrages : Refuser systématiquement les foins odorants (odeur de moisissure, de tabac), poussiéreux ou stockés dans de mauvaises conditions d'humidité. Préférer des foins fauchés « à la bonne date » et éviter les enrubannés trop acides.

Sécurisation des sols de distribution : Ne jamais distribuer le foin à même un sol sablonneux ou terreux. Utiliser des râteliers, des dalles de stabilisation, des tapis en caoutchouc ou des filets à foin pour éradiquer tout risque d'absorption de terre.

4. Cures de soutien saisonnières : Anticiper les périodes critiques (changement de saison à l'automne et au printemps, périodes de mue) en réalisant des cures préventives de probiotiques associées à des agents absorbants comme le psyllium pour amortir les variations d'hydratation du bol alimentaire.

5. Suivi bucco-dentaire annuel : Programmer une visite systématique du dentiste équin ou du vétérinaire équin spécialisé une à deux fois par an selon l'âge de l'animal.

Conclusion

Le Kotwasser ou Syndrome d'Écoulement Anal (SEA) ne doit plus être considéré comme une fatalité esthétique avec laquelle le propriétaire doit composer. Il s'agit du témoin direct d'un cri de détresse physiopathologique du gros intestin, une zone ultra-sensible où se joue la majeure partie de la santé immunitaire et énergétique du cheval.

Parce que ses causes sont multiples — imbriquant l'état d'anxiété de l'animal, la qualité mécanique de ses aliments, l'équilibre subtil de sa flore bactérienne et l'intégrité de ses dents —, sa résolution requiert une approche d'expert, globale et méthodique.

En associant une hygiène de vie rigoureuse, une alimentation dominée par des fibres de haute qualité, des soins vétérinaires ciblés (dentisterie, coprologie) et l'utilisation stratégique d'outils naturels de pointe (tels que les probiotiques, le charbon végétal activé, l'argile blanche et les mucilages de psyllium), il est parfaitement possible de restaurer la stabilité digestive du cheval. Lui offrir un système digestif apaisé, c'est lui redonner non seulement sa superbe, mais aussi garantir sa longévité et ses performances à vos côtés.

Hervé Hofer
pour AJC Nature

Vivez votre rêve

Séjour Équestre Inoubliable au Haras du Chêne,
Élevage de Chevaux Pur-sang et Demi-sang Arabes de Couleur

Le temps d'un week-end ou plus, vivez au sein d'un élevage de pur-sang et demi-sang arabes aux origines prestigieuses au cœur du Perche à 140 km de Paris, loin de toute pollution ou circulation, un hameau privé préservé du 17ème siècle, accès direct aux chemins de promenade, à la forêt et à notre élevage de chevaux, avec 3 gîtes grand confort, très bien équipés.
La Maison des Champs (maison familiale pouvant accueillir jusqu'à 10 personnes, cheminée et poêle panoramique, studio/salon aménagé pour personnes à mobilité réduite)
La Maison de Katherine (parfait pour un couple ou petite famille, avec sa cheminée monumentale)
Le Studio du Bois (plus rustique, mais pouvant accueillir 3 cavaliers)

Participez aux activités de l'élevage, faites des balades à cheval dans la forêt et sur les chemins d'exploitation, tenter un entrainement pour l'endurance, faites des leçons avec nos monitrices diplômées, louez l'un de nos chevaux dont vous vous occuperez pendant tout votre séjour ….
Pour les non-cavaliers : aire de jeux pour petits et grands, promenades à pied, vélos en libre-service, pique-niques, feux de cheminée, WIFI et télé.

Informations au +(33)(0)233 258 033 ou +(33)(0)609 554 536 ou KKARSTEN@FREE.FR
WWW.LESTERRESDUCHENE.COM ou FACEBOOK ou INSTAGRAM LES TERRES DU CHÊNE
Le Chêne, Colonard-Corubert, 61340 Perche-en-Nocé

Visconti
du Telman

Equitechnic
L'ELEVAGE, LA VIE

Nous donnons vie à vos passions

Cet hiver, **faites nous congeler la semence de votre étalon** *pour la France, pour l'Europe ou pour les Pays Tiers...*

& confiez nous **la ponction d'ovocytes de votre jument** *en partenariat avec la clinique de Bayeux et le centre européen de référence*

AVANTEA
Life ahead. Worldwide.

Photos : Scoopdyga. Coll. privée

EQUITECHNIC
Chemin du Marais
14340 NOTRE DAME D'ESTREES-CORBON
marc.spalart@equitechnic.fr
Tél : +33 (0)2 31 32 28 86
GSM : +33 (0)6 14 17 11 90

www.equitechnic.fr